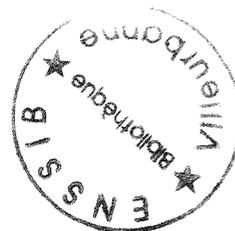


DESS en INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

Note de Synthèse

**"SIECLE DES LUMIERES" COMME TERME DESIGNANT LE DIX-HUITIEME SIECLE
DANS SON EVOLUTION HISTORIQUE**

RAGNA MARIUZZA



SOUS LA DIRECTION DE MONSIEUR JOCHEN SCHLOBACH,

PROFESSEUR DE LETTRES A L'UNIVERSITE DE LA SARRE - SAARBRÜCKEN,

ALLEMAGNE

1992

1992

ID

18

**"SIECLE DES LUMIERES" COMME TERME DESIGNANT LE DIX-HUITIEME
SIECLE DANS SON EVOLUTION HISTORIQUE**

RAGNA MARIUZZA

RESUME :

La présente étude contient la méthodologie d'une recherche bibliographique, une bibliographie spécialisée et une synthèse au sujet du terme "siècle des Lumières" qui désigne généralement le 18^e siècle. Trois aspects structurent le thème : L'origine et la sémantique du terme "lumière(s)"; sa valeur métaphorologique; finalement, l'autodéfinition du 18^e siècle et ses concepts philosophiques de l'histoire.

DESCRIPTEURS :

Recherche bibliographique ; Synthèse bibliographique ; Sciences humaines ; Siècle 18eme ; Lumière ; Métaphore ; Sémantique ; Philosophie ; Histoire ; Concept (soi).

ABSTRACT :

The present study consists of a bibliographic search, compilation and survey to the subject "siècle des Lumières" as a term designating the eighteenth century in its historical evolution. The theme is divided into three parts : The origin and the semantics of the term "lumière(s)"; the metaphorical signification of "light" / "enlightenment" ; finally, the self-definition of the eighteenth century and its philosophical concepts of history.

KEYWORDS :

Bibliographic search ; Bibliographic survey ; Humanities ; Century 18th ; Light ; Metaphor ; Semantics ; Philosophy ; History ; (Self) Concept.

TABLE DES MATIERES

1. <u>METHODOLOGIE</u>	1
1.1. DELIMITATION DU SUJET	1

1.2. STRATEGIE DE RECHERCHE	2

1.2.1. <u>LA RECHERCHE MANUELLE</u>	2
1.2.1.1. <u>Bibliographies courantes</u>	2
1.2.1.2. <u>Autres sources bibliographiques manuelles</u>	3
1.2.2. <u>LA RECHERCHE AUTOMATISEE</u>	3
1.3. LA RECHERCHE ET SES RESULTATS	4

1.3.1 <u>LA RECHERCHE MANUELLE</u>	4
1.3.1.1. <u>Bulletin analytique de linguistique française</u>	4
1.3.1.2. <u>Romanische Bibliographie</u>	5
1.3.1.3. <u>Bibliographie d'histoire littéraire française</u>	8
1.3.2. <u>LA RECHERCHE AUTOMATISEE</u>	10
1.3.2.1. <u>FRANCIS : Histoire et sciences de la littérature</u>	10
1.3.2.2. <u>ARTS & HUMANITIES SEARCH</u>	11
1.3.2.3. <u>DISSERTATION ABSTRACTS ONLINE</u>	12
1.3.2.4. <u>LINGUISTICS AND LANGUAGE BEHAVIOR ABSTRACTS</u>	13
1.3.2.5. <u>MLA Bibliographie</u>	13
1.3.2.6. <u>SOCIAL SCISEARCH</u>	14
1.3.2.7. <u>TELETHESES</u>	15
1.3.3. <u>RESULTATS DE LA RECHERCHE</u>	16
1.3.3.1. <u>Bibliographies manuelles</u>	16
1.3.3.2. <u>Répertoires automatisés</u>	17
1.4. CONCLUSION	17

2. <u>BIBLIOGRAPHIE</u>	19
2.1. PRESENTATION	19

2.2. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	21

2.2.1. <u>ETUDES GLOBALES SUR LE DIX-HUITIEME SIECLE, COMPTES RENDUS DE L'ETAT DE LA RECHERCHE</u>	21
2.2.2. <u>ARTICLES DE DICTIONNAIRES DE LANGUE ET D'ENCYCLOPEDIES</u>	25
2.2.3. <u>ETUDES SUR LE TERME DE "LUMIERE(S) ET SUR LA PERIODICITE</u>	27
2.2.4. <u>ETUDES SUR LA PENSEE HISTORIQUE DU 18^e SIECLE</u>	32
3. <u>SYNTHESE</u>	40
3.1. SURVOL SUR LA CRITIQUE LITTERAIRE DU 18^e SIECLE - ETATS DE LA RECHERCHE	41

3.2. "LUMIERE(S) DANS LES DICTIONNAIRES ET LES ENCYCLOPEDIES	43

3.2.1. <u>ORIGINE ET DEFINITIONS DU TERME "LUMIERE(S)"</u>	43
3.2.2. <u>HISTORIQUE DU TERME "LUMIERE(S)"</u>	45
3.3. PERIODICITE DU SIECLE ET TERMINOLOGIE DE "LUMIERE(S)"	46

3.3.1. <u>PROBLEMATIQUE DE LA PERIODICITE DU 18^e SIECLE</u>	46
3.3.2. <u>SEMANTIQUE ET METAPHOROLOGIE DU TERME "LUMIERE(S)"</u>	48
3.4. LA PENSEE HISTORIQUE DU 18^e SIECLE	51

3.5. CONCLUSION	55

4. <u>ABREVIATIONS</u>	57

1. METHODOLOGIE

1.1. DELIMITATION DU SUJET

Monsieur Jochen Schlobach, professeur de philologie romane à la Faculté de lettres de l'université de la Sarre (Allemagne), spécialiste du dix-huitième siècle européen, nous a proposé une recherche documentaire portant sur "*Siècle des Lumières' comme terme désignant le 18e siècle dans son évolution historique*". Selon les indications de Monsieur Schlobach, le sujet se divise en trois parties :

a) L'origine et l'histoire du terme de "(Siècle de) lumières" :

Il s'agit de savoir quand et pourquoi les critiques littéraires emploient pour la première fois le terme "Siècle / Epoque des lumières" ou "Les Lumières" pour désigner le 18^e siècle. Les historiens de la littérature commencent seulement dans les années 1950 à utiliser ce terme pour désigner cette époque; avant, les expressions "Siècle philosophique" ou "Age de raison" furent usuelles, ou "Dix-huitième siècle" tout court.

b) La métaphore de "lumière" / "lumières":

Au sens figuré, le pluriel "lumières" remonte au 17^e siècle. Il devient un mot-clé dans et désignant le dix-huitième siècle. Plus évocatrice que le mot abstrait de "philosophie", cette image imprègne l'époque qui nous intéresse : Déjà un philosophe se considère comme "éclairé" et il identifie son époque avec cette métaphore des "lumières" par opposition au moyen-âge obscur et en continuation d'une renaissance de l'esprit et de la culture advenue avec l'humanisme. C'est au fond la laïcisation d'une métaphore d'origine religieuse ("Dieu est Lumière"), employée volontairement à des fins politiques.

c) Les concepts de l'histoire du 18e siècle lui-même.:

La troisième partie du sujet est la question de savoir où se situe le dix-huitième siècle lui-même dans le cours de l'histoire. Nous y avons fait allusion : Volontairement,

le philosophe utilise cette métaphore parce que pour lui, son époque se distingue des "ténèbres" moyen-âgeuses et se situe par conséquent dans un stade évolué de l'humanité. Cela illustre la conscience du 18^e siècle de lui-même : Sa conception de la philosophie de l'histoire est celle du progrès constant de l'esprit humain vers toujours plus de lumières.

Pour orienter la recherche, Monsieur Schlobach indiqua les mots-clés, *Lumière(s)* et *éclairé*. Il préféra une recherche "pointue" au risque d'exclure éventuellement des références intéressantes¹, mais à l'avantage d'éviter trop de bruit. Monsieur Schlobach s'intéressa à la période de la critique littéraire depuis 1900 jusqu'à nos jours. Finalement, il ne voulait exclure aucun type de document ni aucune langue.

1.2. STRATEGIE DE RECHERCHE

1.2.1. LA RECHERCHE MANUELLE

1.2.1.1. Bibliographies courantes

Vu la nature du sujet qui touche aussi bien la linguistique que l'histoire littéraire dans un sens large, nous avons dépouillé des répertoires bibliographiques manuels linguistiques et littéraires courants, à savoir le *Bulletin analytique de linguistique française* édité par le CNRS-CRTLF, la *Romanische Bibliographie*, commencé par Gustav Gröber (éd.) et la *Bibliographie d'Histoire littéraire française* éditée par Otto Klapp. Volontairement, nous avons renoncé à dépouiller des bibliographies spécialisées dans les d'études d' auteurs et de textes, comme la *Bibliographie de la littérature française de 1800 à 1930* par Hugo-Paul Thieme, ou la *Bibliographie de la littérature française du Moyen Age à nos jours* de Rancoeur. Ces répertoires ne concernent pas directement notre sujet qui n'est pas axé sur les écrivains et leurs oeuvres mais sur le terme "siècle des Lumières" sous l'angle terminologique , philosophique et métaphorologique.

-
- 1.) Il y a tellement d'écrits sur le dix-huitième siècle que des livres ne traitant pas principalement notre sujet, mais pouvant "cacher" des indications intéressantes, pourraient nous échapper en nous concentrant sur une recherche pointue. La tâche n'est pas facilitée par le fait que souvent, l'unique critère de choix est le titre d'une référence, étant donné que les bibliographies dépouillées ne fournissent généralement que des notices signalétiques. La vérification ultérieure du document n'a pas toujours pu être faite.

1.2.1.2. Autres sources bibliographiques manuelles

Contrairement à des sujets d'étude d'auteurs et d'oeuvres littéraires pour lesquels il existe souvent d'excellentes bibliographies déjà compilées, notre thème ne bénéficie pas de tels répertoires. Il existe des bibliographies spécialisées et courantes sur le dix-huitième siècle². Mais comme pour la plupart des bibliographies littéraires, elles sont très axées sur la littérature au sens propre. Elles nous sont donc d'un moindre secours. Considéré le fait que dans les oeuvres de référence consultées, les rubriques touchant notre sujet sont très complètes, les répertoires utilisés sont assez satisfaisants. Pour compléter et pour actualiser la recherche, nous avons également dépouillé les derniers numéros des revues littéraires, linguistiques et philosophiques non encore recensées dans les répertoires à notre disposition³. En outre, dans les textes étudiés, il existe souvent des références bibliographiques intéressantes pour notre sujet qui ne sont pas recensées par les bibliographies dépouillées. Finalement, dans les catalogues des bibliothèques fréquentées, nous avons repéré ici et là des références intéressantes.

1.2.2. LA RECHERCHE AUTOMATISEE

Tout d'abord, il faut constater que la recherche manuelle s'avère indispensable, les banques de données automatisées ne recensant pas des ouvrages parus avant 1966 pour MLA Bibliographie, et, uniquement sur le plan américain, depuis 1861 pour Dissertation Abstracts online. Les autres bases recensent seulement pour les vingt dernières années. Toutefois, pour être sûr d'avoir vraiment actualisé notre bibliographie et pour avoir un maximum d'exhaustivité, nous avons dépouillé des bases de données informatisées.

Après consultation du *Directory of online Databases*. Vol. 11, N° 3. New York : Cuadra/Elsevier, July 1990, nous avons sélectionné les bases de données suivantes:

- *Francis : Histoire et sciences de la littérature*,
- *Arts & Humanities Search*,
- *Dissertation Abstracts Online*,

-
- 2.) Par exemple : **American Society for Eighteenth Century (Ed.). *The Eighteenth Century : A current bibliography***. New-York : AMS Press, 1971 ---> .
 - 3.) A la Bibliothèque cantonale et universitaire à Dorigny / Lausanne, où nous avons effectué quasiment toutes nos recherches, le dernier numéro disponible de la *Bibliographie d'histoire littéraire* de Klapp est de 1990; celui de la *Romanische Bibliographie* est de 1991, recensant pour 1989.

- *Linguistics and Language Behavior Abstracts*,
- *MLA Bibliographie*,
- *Social Scisearch*,
- *Téléthèses*.

1.3. LA RECHERCHE ET SES RESULTATS

1.3.1. LA RECHERCHE MANUELLE

1.3.1.1. Bulletin analytique de Linguistique française.

Bulletin analytique de Linguistique française. Nancy ; Paris : CNRS-CRTL, 1969
--->. Annuel.

Nature :

spécialisée, courante et exhaustive sur le plan international.

Nature des documents recensés :

- bibliographies spécialisées,
- volumes de mélange et actes de congrès,
- articles d'ouvrages collectives,
- articles de périodiques,
- monographies,
- thèses.

Nature des notices :

analytiques, avec mentions analytiques de comptes rendus.

Contenu :

linguistique française.

Classement :

Division en 16 parties :

0. Bibliographie,
1. Méthodologie et terminologie linguistiques,

2. Etudes générales,

3. - 16 Disciplines linguistiques avec sous-rubriques propres à chaque discipline

(classement des notices par ordre alphabétique des auteurs et des titres en cas de collectivité d'auteurs).

Index :

- auteurs et titres d'anonymes,

- liste des mots-clés à partir de 1976,

- listes des publications régulièrement dépouillées par titres abrégés et par titres complets.

Stratégie du dépouillement :

La division en disciplines linguistiques permet de faire une recherche pointue dans les domaines suivants :

"6. **Lexique**" (notamment 61.1. "Etudes par mots"),

"8. **Sémantique lexicale**" (notamment "8.1. Etudes par mots" et "8.2. Etudes par champs"),

"12. **Le vocabulaire français par mots**",

"13. **Lexicographie**".

L'absence jusqu'en 1975 d'une liste des mots-clés nous a obligé de dépouiller systématiquement les diverses rubriques à la recherche de références intéressantes.

A partir de 1976, il existe dans l'index annuel une liste alphabétique des matières (liste des descripteurs extraits du thésaurus) et une liste lexicologique de mots-clés (mots étudiés). Cela nous a permis de nous référer d'abord aux index pour ensuite trouver des notices pertinentes. Ainsi, nous étions moins dépendants du titre d'un ouvrage comme unique critère de sélection.

1.3.1.2. Romanische Bibliographie

Romanische Bibliographie. - Halle, [puis] Tübingen : M. Niemeyer, 1877 ---> (pour 1875-1976 --->). Irrégulier, puis biennal depuis 1967 (pour 1961-1962).
Supplément de : *Zeitschrift für romanische Philologie*. Les volumes pour 1914-1923 n'ont jamais été publiés.

Nature :

spécialisée, courante exhaustive sur le plan inter-national.

Nature des documents recensés :

- monographies, - articles d'oeuvres
- actes de congrès, collectives.
- volumes de mélange, - bibliographies,
- articles de périodiques, - ouvrages de référence.

Nature des notices :

signalétiques; pour les monographies, mentions signalétiques de comptes-rendus.

Contenu :

Langues romanes dans les domaines linguistique et littéraire.

Classement : systématique en trois parties (correspondant à 3 vol.)

1. Allgemeiner Teil [Généralités] (vol. 1)

- Documents d'intérêt général;
Sous-rubriques par type de document recensé (bibliographies, encyclopédies, anthologies, périodiques, mélanges et congrès)

(classement des notices alphabétique par auteur ou par titre en cas de collectivité d'auteurs).

- Index.

2. Sprachwissenschaft [Linguistique] (vol. 2)

- Pour chaque langue: - études générales,
- disciplines linguistiques;

(classement des notices par ordre alphabétique des auteurs, des éditeurs intellectuels pour ouvrages collectifs ou anonymes).

3. Literaturwissenschaft [Sciences littéraires] (vol. 3)

- Pour chaque langue: - études générales,
- sous-rubriques par siècle.
- Pour chaque siècle: - études générales, subdivision en catégories spécifiques à chaque siècle,
- genres littéraires,
- auteurs étudiés.
- Pour chaque auteur: - études de textes,
- études critiques;

(classement des notices par ordre alphabétique des auteurs, des éditeurs intellectuels pour ouvrages anonymes ou collectifs).

Index :

Jusqu'en 1969 (pour 1963/64) un seul index :

- auteurs et éd. intellectuels, critiques (comptes rendus), éditions de textes des auteurs traités, auteurs-sujets

(classement des notices alphabétique par nom d'auteur, d'auteur-sujet ou de titre en cas d'auteurs collectifs).

A partir de 1972 (pour 1965/66), le volume 1 rassemble tous les index ("**Verzeichnisse, Register**") :

- Liste des périodiques dépouillés (titres abrégés et titres complets),
- Généralités (abréviations, clés de classification = table des matières)
- Registre des auteurs ("Autorenregister"),
- Registre des critiques ("Rezensentenregister"),
- matières ("Schlagwortregister")⁴.

Stratégie du dépouillement:

Notre attention se portait sur la deuxième et la troisième partie de la Bibliographie, à savoir la linguistique et l'histoire littéraire. L'année de départ étant fixée à 1900, la recherche s'étendit sur tous les volumes de la *Romanische Bibliographie* depuis ceux parus en 1903 (pour 1900), jusqu'à aujourd'hui (1991 pour 1989).

Dans la partie **linguistique**, nous avons dépouillé la rubrique "Französisch" [langue française]. Etant donné que la science du langage est une discipline relativement récente, il n'y a pas de rubrique de lexicologie, de sémantique ni de métaphorologie pour les 40 premières années étudiées. En attendant ces rubriques, nous avons dépouillé seulement les généralités, peu satisfaisantes. C'est à partir du volume paru 1943 (pour 1938/39) qu'existe une rubrique "lexicologie, sémantique et métaphorologie" que nous avons systématiquement dépouillé partant de ce volume.

La partie **littéraire** (vol. 3), est à l'origine plus riche. Nous l'avons dépouillé de la manière suivante: Dans la section de "Französisch" [Langue française], nous portions notre analyse sur la sous-rubrique de "18. Jahrhundert" [Dix-huitième

4.) Il s'agit en fait d'une liste des auteurs-sujet, donc pas d'un vrai index matières.

siècle]. Nous en avons pris en compte la partie d'études générales, puisque nous n'étions fixés ni sur un genre littéraire ni sur un auteur précis. Les rubriques de "Kultur-und Geistesgeschichte und Literatursoziologie" [Histoire culturelle et intellectuelle et sociologie littéraire], de "Philosophie und Religion" [Philosophie et religion] et de "Literaturhistorische Abhandlungen. Ästhetik und Kritik" [Traité d'histoire littéraire. Esthétique et critique] étaient particulièrement intéressantes pour nous. A partir de 1980 (pour 1971/72), la partie 3 de la bibliographie, "Literaturwissenschaften", disparaît pour la langue française. L'éditeur le justifie en considérant la *Bibliographie d'histoire littéraire* d'Otto Klapp comme supérieure dans ce domaine à la *Romanische Bibliographie*. Avec les années, la partie linguistique devient par contre de plus en plus riche et importante.

1.3.1.3. Bibliographie d'histoire littéraire française

Bibliographie d'histoire littéraire française = Bibliographie der französischen Literaturwissenschaft. - Klapp, Otto (Hrsg.) Frankfurt am Main : Klostermann, 1960 ---> (pour 1956-1958--->). Annuel.

Nature :

spécialisée, courante et exhaustive sur le plan international.

Nature des documents recensés :

- monographies,
- articles de périodiques,
- volumes de mélanges,
- actes de congrès,
- articles d'oeuvres collectives,
- répertoires de bibliographies spécialisées,
- études de références,
- thèses.

Nature des notices :

signalétiques, avec mentions signalétiques de compte rendus.

Contenu :

Science et histoire littéraire françaises.

Classement : systématique en 9 parties.

1. **Généralités** (mélanges, jubilaires, recueils d'articles, ouvrages collectifs, bibliographies et références),

2.-8. **Siècles** (du moyen-âge au 20^e),

Pour chaque siècle: - études générales, sous-rubriques spécifiques par siècle,

- études d'auteurs

(classement des notices par ordre alphabétique d'auteurs ou de titre en cas d'auteurs collectifs ou d'anonymes pour les oeuvres littéraires étudiées)

Index :

- Index alphabétiques :- Index nominum : noms et pseudonymes d'ouvrages, d'articles, de thèses,

- Index rerum : auteurs-sujets, genres, matières, titres d'anonymes, de périodiques et de mélanges et de congrès.

- Liste des périodiques dépouillés par titre complet,

- Liste des sigles et abréviations.

Stratégie du dépouillement :

Vu la subdivision en siècles, notre analyse se portait sur la rubrique "V. Dix-huitième Siècle", dont la sous-rubrique "Histoire des idées" nous intéressa particulièrement.

Cette rubrique est maintenue jusqu'au vol. 9 de 1971. Elle se divise en plusieurs catégories, dont nous en avons pris en compte les suivantes :

- Généralités,

- "Critique",

- "Questions philosophiques",

- "Thèmes".

A partir du vol. 10 de 1972, la rubrique "Histoire des idées" disparaît en faveur d'une nouvelle particulièrement intéressante pour nous, intitulée "Les Lumières". Notre dépouillement s'étendit désormais sur les sections de :

- "Les Lumières",

- "Thèmes et motifs"

- "Influences et relations".

La deuxième sous-rubrique de "V. Dix-huitième Siècle", intitulée "Vues d'ensemble de la littérature", est axée principalement sur les manuels d'histoire littéraire

générales et sur les études de genres littéraires. Bien qu'une consultation des principaux manuels littéraires sur le dix-huitième siècle puisse être intéressante pour se familiariser avec le 18^e siècle, nous n'avons pas pris en compte leurs références bibliographiques parce que cela dépasserait le cadre de la recherche pointue que nous nous sommes fixé⁵.

1.3.2. LA RECHERCHE AUTOMATISEE

L'interrogation se limita sur trois serveurs : **Questel Plus**, **Dialog** et **SUNIST**. C'est pour une raison de différent langage d'interrogation que nous commencerons par le premier, à savoir **Questel**, suivi des deux autres. Les bases interrogées sur **Dialog** sont dans l'ordre alphabétique.

1.3.2.1. FRANCIS : Histoire et sciences de la littérature

Producteur : CNRS - INIST

Type d'informations : références bibliographiques

Types de documents recensés : articles de périodiques (97 %), ouvrages, rapports, compte-rendus de congrès, travaux universitaires

Domaine : Sciences humaines et sociales (poésie, littérature comparée, théorie et critique littéraire, littérature classique, indienne, africaine et européenne)

Volume : 1,3 mio

Période couverte : 1972 --->

Mise à jour : trimestrielle (+ 3500 / an)

Espace couvert : international

Langues : français (26,5 %), anglais (40 %), autres (33,5 %)

Présence de résumés : 75 %.

Serveur : Questel Plus (anciennement Télésystèmes Questel)

Publications : *Bulletin signalétique / Sciences humaines : section histoire et science de la littérature (523)*. Trimestriel.

Tables annuelles des index.

5.) Une exception est faite pour les études du début du 20^e siècle, où les articles spécialisés sont encore relativement rares dans notre domaine.

Stratégie de l'interrogation :

Dans l'index de base, nous avons trouvé les descripteurs suivants: LUMIERES, METAPHORE, TERME, MOT, TERMINOLOGIE, CONCEPTION. Volontairement, nous laissons le mot "lumières" au pluriel pour éviter d'obtenir des notices portant sur la "lumière" au sens technologique. Divisée en trois parties, correspondant aux sections de la question posée, l'interrogation se présenta comme suit :

LUMIERES ET (TERME OU MOT)

Question 1, nombre de réponses 31 (dont pertinentes 1)

LUMIERES ET TERMINOLOGIE

Question 2, nombre de réponses 7 (dont pertinentes 1)

LUMIERES ET METAPHORE

Question 3, nombre de réponses 14 (dont pertinentes 2)

LUMIERES ET CONCEPTION

Question 4, nombre de réponses 176 (dont pertinentes 3)

1.3.2.2. ARTS & HUMANITIES SEARCH

Producteur : Institute for scientific Information (ISI), Philadelphia, USA

Type d'informations : références bibliographiques

Types de documents recensés : articles de périodiques (6300 journaux exploités),
éditoriaux, compte-rendus de congrès et de livres, poèmes,
histoires courtes, pièces de théâtre, enregistrements sonores,
chronologies, bibliographies et filmographies, films.

Domaine : Sciences humaines et beaux-arts

Volume : 1 mio

Période couverte : 1980 --->

Mise à jour : tous les quinze jours (+ 4300 / mise à jour)

Espace couvert : international

Langues : anglais

Serveur : Dialog (fichier N° 439), BRS

Publications : *Arts & Humanities Citation Index*

Stratégie de l'interrogation :

La base n'est pas limitée sur la littérature et la linguistique, mais couvre plusieurs domaines des sciences humaines et des beaux-arts. Il nous a semblé intéressant de faire une interrogation de cette base parce que le sujet touche effectivement à plusieurs domaines des sciences humaines. Pour laisser la place à un maximum de références, nous voulions obtenir toutes les études sur les *Lumières en France*, en combinant ces deux mots-clés :

? s ENLIGHTENMENT AND FRANCE

s1 136 enlightenment and France (dont pertinentes 2)

1.3.2.3. DISSERTATION ABSTRACTS ONLINE

Producteur : UMI, Michigan, USA

Type d'informations : références bibliographiques

Types de documents recensés : thèses nord-américaines (plus de 90 %), thèses européennes de 200 institutions

Domaine : multidisciplinaire

Volume : plus d'un million (juillet 1989)

Période couverte : 1861 ---> (pour *DAI* et *ADD*), 1985 ---> (pour *MAI*)⁶

Mise à jour : mensuelle (+ 3500 / mise à jour)

Espace couvert : international

Langues : anglais

Présence de résumés : à partir de 1980

Serveur : Dialog (fichier N° 35), BRS

Publications : *DAI*, *ADD*, *MAI*, *Comprehensive Dissertation Index*.

Stratégie de l'interrogation :

Comme pour la base précédente, nous avons combiné les deux descripteurs principaux, étant donné qu'il s'agit d'un répertoire américain non spécialisé dans notre domaine :

? s ENLIGHTENMENT AND FRANCE

6.) *DAI = Dissertation Abstracts International*,
ADD = American Doctoral Dissertations,
MAI = Masters Abstracts International.

s1 84 enlightenment and France (dont pertinentes 3).

Essayant de combiner avec ces références le mot tronqué "METAPHOR?", nous avons obtenu 3 références, mais aucune ne fût pertinente.

1.3.2.4. LINGUISTICS AND LANGUAGE BEHAVIOR ABSTRACTS

Producteur : Sociological Abstracts, Inc. San Diego, CA., USA

Type d'informations : références bibliographiques

Types de documents recensés : thèses

Domaine : linguistique de langues modernes

Volume : 107'000

Période couverte : 1973 --- >

Mise à jour et accroissement : trimestrielle, (+ 8000 / an)

Espace couvert : international

Langues : anglais

Présence de résumés : pour tout document recensé

Serveur : Dialog (fichier N° 36), BRS

Publications : *Linguistics and Language Behavior Abstracts*.

Stratégie de l'interrogation :

L'interrogation du descripteur de "Enlightenment" donne 93 réponses. Pour limiter la recherche sur l'aspect linguistique de la métaphore et du concept que représente ce mot, la recherche fût la suivante :

? s METAPHOR? AND ENLIGHTENMENT

s2 5 metaphor? and s1 (dont pertinentes 0)

? s CONCEPT AND s1

s3 10 concept and s1 (dont pertinentes 2)

1.3.2.5. MLA BIBLIOGRAPHIE

Producteur : Moderne Language Association, New-York, USA

Type d'information : références bibliographiques

Type de documents : articles de périodiques (3000 périodiques et séries exploités), monographies, recueils et essais

Domaine : linguistique (langues modernes et langues composées), littérature, folklore

Volume : 1 mio

Période couverte : 1963 --->

Mise à jour et accroissement : 9 fois / an (+ 100'000 / an)

Espace couvert : international

Langues : anglais

Présence de résumés : pour tout document recensé

Serveur : Dialog (fichier N° 71), également disponible sur CD-ROM

Publications : *MLA International Bibliographie of Books and Articles on the moderne Languages and Literatures*. Annuel.

Stratégie de l'interrogation :

Après recherche dans l'index, nous avons repéré les descripteurs "Enlightenment" et "France". En les combinant, nous avons obtenu seulement 29 références ce qui fût quelque peu étonnant étant donné que cette base est spécialisée dans le domaine de la littérature et de la linguistique des langues modernes. 3 des notices furent pertinentes.

1.3.2.6. SOCIAL SCISEARCH

Producteur : ISI, Philadelphia, USA.

Type d'information : références bibliographiques

Types de documents : articles, comptes rendus de congrès (plus de 5600 journaux scientifiques du monde entier exploités)

Domaine : Sciences humaines, sociales et économiques, droit, communications.

Volume : 2,4 mio

Période couverte : 1972 --->

Mise à jour et accroissement : tous les 15 jours (+2000)

Espace couvert : international

Langues : anglais

Présence de résumés : pour tout document recensé

Serveur : Dialog (fichier N° 7), BRS, DIMDI, également disponible sur CD-ROM

Publications : *Social Sciences Citation index*.

Stratégie de l'interrogation :

Comme pour la plupart des bases utilisées, vu la non-spécificité dans le domaine francophone, la combinaison des descripteurs "Enlightenment" et "France" nous a amené au résultat suivant : 51 références répertoriées, dont 4 furent pertinentes.

L'interrogation complète se présente comme suit :

? s ENLIGHTENMENT

s1 1041 ENLIGHTENMENT

? s s1 AND FRANCE

s2 51 s1 AND FRANCE (dont pertinentes 4)

? s s1 AND METAPHOR?

s3 2 s1 AND METAPHOR? (dont pertinentes 0)

1.3.2.7. TELETHESES

Producteur : DBMIST

Type d'information : références bibliographiques

Type de documents : thèses soutenues dans les universités françaises

Domaine : Sciences humaines, droit et sciences exactes, médecine, pharmacologie, odontologie

Volume : 150'000

Période couverte : 1972 ---> hors médecine,
1983 ---> médecine, pharmacologie, odontologie

Mise à jour et accroissement : bimensuelle (+ 3000 / mise à jour)

Espace couvert : France

Langues : français (titres et résumés à partir de 1986 aussi en anglais)

Présence de résumés : à partir de 1986 pour tout document recensé

Serveur : SUNIST ; interrogeable sur Minitel (36.15 SUNK. Téléthèses), également disponible sur CD-ROM ("CD Thèses", dernière mise à jour : décembre 1989)

Stratégie de l'interrogation :

Pour les documents antérieurs à 1986, la recherche se porta sur les mots du titre.

L'unique mot intéressant repéré dans l'index fût "Lumières". Nous avons trouvé 68 références, dont 3 furent pertinentes. Pour les documents après 1986, un index de mots-clés existe. Cela a l'avantage de ne pas se baser uniquement sur le titre parfois trompeur. En répétant la même interrogation que pour l'index des mots du

titre, nous avons obtenu 11 références, dont 2 furent pertinentes. En plus de cela, nous bénéficions de résumés pour ces documents, ce qui n'était pas le cas pour ceux d'avant 1986.

1.3.3. RESULTATS DE LA RECHERCHE

1.3.3.1. Bibliographies manuelles

Bulletin analytique de Linguistique française

Au total de la recherche, 5 études sur la lexicologie du mot de "lumière(s)" furent pertinentes. Il faut en soustraire les références redondantes avec celles de d'autres bibliographies. Cela donne un résultat final de trois titres pertinents. La recherche dans l'index des mots-clés est intéressante dans la mesure qu'elle nous permet de trouver des références que nous n'aurions pas pris en compte en cherchant uniquement par mots du titre. Le peu de références trouvées montre que la linguistique ne s'intéresse pas encore beaucoup à la métaphorologie de termes désignant des époques littéraires.

Romanische Bibliographie :

En tout, nous avons obtenu 36 titres, dont 19 sont redondantes avec ceux de la *Bibliographie d'histoire littéraire française*. Ces références sont presque essentiellement de nature littéraire et concernent la période après 1956, date du premier recensement de la *Bibliographie d'histoire littéraire*. En 1980, pour les raisons que nous avons évoquées, la partie littéraire est abandonnée dans la *Romanische Bibliographie*. La partie linguistique se diversifie de plus en plus en sous-rubriques, dû à l'expansion des études linguistiques, générales au début du siècle, de plus en plus spécialisées dans la deuxième partie du 20^e siècle.

Il est à noter qu'il y a un écart important entre la date de parution biennale de la *Bibliographie* et celle des documents recensés⁷, mais cela ne met nullement en cause la qualité du répertoire.

7.) Depuis 1986, l'écart se réduit seulement à deux ans.

Bibliographie d'histoire littéraire française

Le nombre de notices trouvées est de 65, dont 19 sont redondantes avec celles de la *Romanische Bibliographie*. La bibliographie de Klapp est la plus exhaustive au plan d'histoire littéraire et complète ainsi bien les bibliographies linguistiques.

1.3.3.2. Répertoires automatisés

Les banques de données bibliographiques ont fourni dans l'ensemble 26 références, dont la base FRANCIS contient 7 à elle toute seule. La recherche a été moyennement satisfaisante vu que nombre de ces bases sont d'origine américaine et recensent surtout les études obtenables ou faites aux Etats Unis. Une difficulté de plus est que des bases comme *Social Scisearch*, *Dissertation Abstracts* et *Language Behaviour Abstracts* ne donnent le titre que traduit en anglais, même si le document d'origine est recensé. Pour pouvoir se procurer l'ouvrage, il faut donc d'abord retrouver le titre original. Pour ce qui est des thèses repérées en ligne, la base *Téléthèses* dispose d'un index de mots-clés seulement pour des documents parus après 1986. Vu que nous n'avons que le CD-ROM de décembre 1989 à notre disposition, la recherche a abouti seulement à cinq titres. En général, il faut dire que les références obtenues par des bases automatisées sont rarement redondantes avec celles recensées par les bibliographies manuelles.

1.4. CONCLUSION

Au terme de cette recherche, nous avons obtenu 157 références, dont 38 études globales et comptes rendus de l'état de la recherche, 12 articles de dictionnaires et d'encyclopédies sur "lumière(s)", 40 travaux sur la terminologie et la périodisation du 18^e siècle et 67 analyses de l'esprit historiographique de cette époque. Il faut nuancer cette répartition stricte en sujets, parce que souvent, les études traitent aussi l'une ou l'autre partie de la problématique. Nous avons alors rangé les études en fonction de leur tendance, ou générale, ou terminologique, ou historiographique. En guise de conclusion, on pourrait dire ce que nous avons déjà évoqué plus haut: Pour un sujet tel que le nôtre, il est indispensable de dépouiller des répertoires manuels en premier lieu. Les bases de données automatisées en

sciences humaines ne peuvent que compléter et surtout actualiser la recherche qui concerne, comme nous le savons, des études de 1900 à aujourd'hui. Mais à part le facteur du temps couvert, il y a celui de la non-spécificité des bases interrogées. Il aurait fallu une base "seulement" spécialisée dans les sciences littéraires et linguistiques françaises pour qu'on puisse atteindre un niveau d'exhaustivité comparable à celui des bibliographies imprimées. Mais une telle base n'existe pas encore, la plus complète, FRANCIS, recensant des études pour l'ensemble des sciences humaines. Cet état de fait est regrettable, considéré que la recherche automatisée est beaucoup plus rapide, confortable et plus sûre que la recherche manuelle : Elle ne nous limite pas au seul critère du titre, mais nous donne un aperçu du contenu d'une étude. En dernier, nous rajoutons que l'étude ultérieure des documents recensés nous a fourni de nombreuses références (35) non signalées ou non vues dans les répertoires bibliographiques à cause de leur titre peu éloquent. Cela montre que mêmes les bibliographies qui se veulent exhaustives, ne suffisent pas à elles seules pour récolter un maximum de références pertinentes, mais qu'il faut consulter toutes les sources d'information possibles. Malgré cela, il reste toujours un risque d'échappement.

2. BIBLIOGRAPHIE

2.1. PRESENTATION

La norme employée pour la présentation des références bibliographiques est AFNOR 44-005 ou ISO 690, *Documentation - Références bibliographiques - Contenu, forme et structure* de 1987. Les deux normes, l'une française, l'autre internationale, sont exactement identiques. Pour la présentation, nous avons choisi la mise en forme suivante :

Monographies :

NOM(S), prénom(s) des responsabilités principales. Titre de l'ouvrage : Sous-titre. Edition. Lieu : Editeur, année. Pagination. (Collection). [Notes]. [Source d'information]

Partie dans une monographie (même responsabilité principale) :

NOM(S), prénom(s) des responsabilités principales. Titre de l'ouvrage : Sous-titre. Edition. Lieu : Editeur, année. Titre de la partie, pagination. (Collection). [Notes]. [Source]

Contributions à des monographies :

NOM(S), prénom(s) des responsabilités principales. Titre de la contribution. In **RESPONSABILITE PRINCIPALE. Titre du document hôte.** Edition. Lieu : Editeur, année, localisation dans le document hôte (vol., pagination de la partie). [Notes]. [Source]

Articles dans des publications en série :

NOM(S), prénom(s) des responsabilités principales. Titre de l'article. Titre du document hôte. Localisation dans le document hôte (année, désignation du fascicule, pagination de la partie). [Notes]. [Source]

Pour ce qui de l'édition, nous ne la mentionnons que s'il s'agit d'une réédition. Les prénoms sont donnés en abrégé si l'identification entière n'est pas repérable dans le document. Les abréviations suivent la norme ISO 832 de 1975. Si deux ou plusieurs ouvrages d'un même auteur se suivent dans la liste, nous le signalerons en indiquant le nom de l'auteur par trois tirets (---). Pour les documents de langues différentes (à part le français, nous rencontrons surtout des références allemandes, mais aussi anglaises et italiennes), nous respecterons la langue d'origine pour le titre, la pagination ("S." pour "Seite" à la place de "p." pour "page") et les abréviations en général⁸. Pour chaque document, nous indiquerons la source du document recensé en abréviation entre crochets⁹ à la place ou derrière la zone de notes. Si la source est un document, nous indiquerons le nom de l'auteur et l'année. Il arrive souvent que pour les notices trouvées dans un document, les références sont incomplètes : Nous avons repris les informations repérables dans leur source; une vérification dans les bibliographies courantes ne fût pas toujours possible ou pas fructueuse.

Vu la nature multipartite du sujet, la bibliographie se divise, elle aussi, en plusieurs rubriques : Dans une première partie, nous signalerons les études globales sur le 18^e siècle qui fournissent une analyse intéressante au sujet¹⁰, ainsi que des comptes rendus de l'état de la recherche. Suivent les articles de "lumières" dans des dictionnaires de langue et d'encyclopédies du 20^e siècle ainsi que les études sémantiques et métaphorologiques de "lumière(s)". Liées à ce sujet sont des études sur le problème de la périodicité du siècle où est souvent abordé la question de définition de ses périodes. Finalement, nous signalerons les études sur la pensée historique du 18^e siècle. Dans chaque chapitre, l'ordre chronologique est prioritaire, avant l'ordre alphabétique des auteurs (ou des titres pour les ouvrages collectifs). Ainsi, on pourra suivre l'évolution de la critique littéraire dans le temps et voir les priorités ponctuelles de la recherche concernant le dix-huitième siècle depuis 1900.

8.) Là aussi, nous utilisons la norme internationale ISO 832 de 1975.

9.) Voir la liste des abréviations p. 57.

10.) Souvent, pour le début du siècle, ce sont les seuls documents intéressants que nous possédons, des études spécialisées pour notre sujet datant de beaucoup plus tard. Malgré la sélection sévère que nous avons pratiquée pour trier l'immense volume des études du dix-huitième siècle, un risque de surcharge de la première partie de la bibliographie n'est malheureusement pas exclu.

2.2. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

2.2.1. ETUDES GLOBALES SUR LE DIX-HUITIEME SIECLE, COMPTES RENDUS DE L'ETAT DE LA RECHERCHE

- 1911 BRUNETIERE, Ferdinand. *Etudes sur le XVIII^e siècle*. Paris : Hachette, 1911. [RB]
- 1920 LANSON, Gustave. *Histoire de la littérature française*. 14^e éd. Paris : Hachette, 1920. Les origines du dix-huitième siècle : Vue générale, p. 621-630. [RB]
- 1932 SCHALK, Fritz. Zur Erforschung der französischen Aufklärung : Forschungsberichte. Volkstum und Kultur der Romanen, 1931, Bd. 4, S. 321-342 und Bd. 5, S. 289-316. [RB]
- 1936 GREVE, Marianne. *Die Aufklärung und das Wirken des modernen Geistes im neuzeitlichen Frankreich*. München, 1936. 163 S. [Dissertation]. [RB]
- 1938 REAU, Louis. *L'Europe française au siècle des Lumières*. Paris, 1938. [Bahner 1973]
- 1955 KRAUSS, Werner. *Grundpositionen der französischen Aufklärung*. Berlin : Rütten und Loening, 1955. 386 S. (Neue Beiträge zur Literaturwissenschaft; Bd. 1). [Bhlf] [RB]
- 1958 SIPRIOT, P. Au Temps des Lumières. La Table ronde, février 1968, N° 122, p. 153-158. [Bhlf]
- 1960 MAUZI, Robert. *L'idée du bonheur au XVIII^e siècle*. Paris : Colin, 1960. 720 p. [Bhlf] [RB]

- 1961 FORESTIER, L. *XVIII^e siècle français : Le Siècle des Lumières*. Paris : Seghers, 1961. 239 p. [Bhlf]
- 1963 FABRE, Jean. *Lumières et romantisme : Energie et nostalgie de Rousseau à Mickiewicz*. Paris : Klincksieck, 1963. XI, 302 p. [Bhlf] [RB]
- KRAUSS, Werner. Bemerkungen zur neueren Aufklärungsforschung. *Beiträge zur romanischen Philologie*, 1963, Bd. 2, N° 2, S. 32-38. [Bhlf]
- KRAUSS, Werner. *Studien zur deutschen und französischen Aufklärung*. Berlin : Rütten und Loening, 1963. 567 S. (Neue Beiträge zur Literaturwissenschaft; Bd. 16). [Bhlf]
- TRENARD, L. *L'Europe du siècle des Lumières*. Szeged, 1963. [Colloque]. [Schlobach 1993]
- 1964 DESHAYES, Jean. Le premier Congrès international sur le siècle des Lumières. *Annales : Sociétés, Economies, Civilisations*, 1964, p. 942-946 [Bhlf]
- SCHALK, Fritz. *Studien zur französischen Aufklärung*. München : Hueber, 1964. 179 S. [Bhlf] [RB]
- CROCKER, Lester G. Recent Interpretations of the French Enlightenment. *Cahiers d'histoire mondiale*, 1964, vol. VIII, N° 3, p. 426-456. [Bhlf] [RB]
- 1965 KRAUSS, Werner. *Perspektiven und Probleme : Zur französischen und deutschen Aufklärung und andere Aufsätze*. Neuwied : Luchterhand, 1965. 397 S. [Bhlf] [RB]
- 1966 POMEAU, René. *L'Europe des Lumières : Cosmopolitisme et unité européenne au XVIII^e siècle*. Paris : Stock, 1966. 240 p. [Bhlf] [RB]

- 1967 FRIEDRICH, Hugo ; SCHALK, Fritz (Hrsg.). *Europäische Aufklärung : Herbert Dieckmann zum 60. Geburtstag*. München : Fink, 1967. 346 S. [Bhlf]
- 1968 ALATRI, Paolo. Nuove prospettive critiche e storiche sul "Siècle des Lumières". *Studi francesi*, 1968, vol. 12, p. 89-93. [Bhlf] [RB]
- FABRE, Jean. Présence de lumières. *Revue d'histoire littéraire*, 1968, vol. 68, p. 377-381. N° spécial, *Dix-huitième siècle*. [Bhlf]
- GOULEMONT, Jean-Marie ; LAUNAY, Michel. *Le siècle des lumières*. Paris : Seuil, 1968. 255 p. (Peuple et culture; vol. 21). [Bhlf] [RB]
- 1969 MORTIER, Roland. *Clartés et ombres du siècle des lumières : Etudes sur le XVIII^e siècle littéraire*. Genève : Droz, 1969. 160 p. [Bhlf] [RB]
- . L'Europe des Lumières. In *Histoire littéraire de la France*. Paris, 1969, vol III (1715-1789), p. 126-138. [Bahner 1973]
- 1973 BACZKO, Bronislaw. L'énigme des lumières : Note critique. *Annales : Economie, sociétés, civilisations*, nov./déc. 1973, vol. 28, N° 6, p. 1515-1520. [Bhlf]
- CHARTIER, Pierre. Le dix-huitième siècle existe-t-il? *Dix-huitième siècle*, 1973, vol. 5, p. 41-47. [Bhlf]
- SAISSELIN, Rémy G. (éd.). *Le dix-huitième siècle : Goût, Lumières, Nature*. Englewood Cliffs : Prentice Hall, 1973. 439 p. [Bhlf]
- 1974 DEPRUN, J. Mystique, Lumières, Romantisme : Jalons pour une histoire des "miroirs vivants". In *Approches des Lumières : Mélanges offerts à Jean Fabre*. Paris : Klincksieck, 1974, p.123-132. [FRANCIS]

- SCHROEDER, Winfried.** Ideologische Auseinandersetzungen um Interpretation und Wertung der französischen Aufklärung im 19. und 20. Jahrhundert. In *Französische Aufklärung : Bürgerliche Emanzipation, Literatur und Bewusstseinsbildung.* Leipzig : Reclam, 1974, S. 667-748. [Bhlf]
- 1983** *Sur l'Actualité des Lumières = Aufklärung heute.* Innsbruck : Z. Konstantinovic, 1983. (Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft ; Sonderheft 54). [Bhlf]
- 1984** **BELAVAL, Yvon.** Lumières et Illuminisme. In *Lumières et illuminisme : Actes du colloque international, Cortona, 3-6 oct. 1983.* Pisa : Pacini, 1984, p. 13-19. (Critica e storia letteraria; vol. 9). [Bhlf]
- KRAUSS, Werner.** *Literaturtheorie, Philosophie und Politik.* Berlin ; Weimar : Aufbau-Verl. , Berlin : Akademie-Verl., 1984. (Werner Krauss : Das wissenschaftliche Werk ; Bd. 1) [LA]
- 1985** **MATUCCI, Mario (éd.)** *Lumières et Illuminisme : Actes du colloque international de Cortona (3-6 octobre 1983).* Pisa : Pacini, 1985. 278 p. (Critica e Storia letteraria). [Bhlf]
- 1986** **KÖPECZI, Bela.** *A Francia Felvilágosodás [Les Lumières en France].* Budapest : Gondolat, 1986. 477 p. [En hongrois]. [A&H]
- SGARD, Jean.** *Lumières et leurs du 18^e siècle (1715-1789).* Montreuil-sous-Bois : A l'enseigne de l'Arbre verdoyant, 1986. 303 p. (Histoire de France à travers les journaux du temps passé). [Bhlf]
- 1987** **KRAUSS, Werner.** *Aufklärung II : Frankreich.* Berlin ; Weimar : Aufbau-Verl. , Berlin : Akademie-Verl., 1987. (Werner Krauss : Das wissenschaftliche Werk ; Bd. 6). [BCV-CAT]

LEBRUN, F. France as the land of the Enlightenment and Human Rights (Passages from representative texts of the 17th Century and 18th Century). *Histoire*, 1987, N° 96, p. 116-117. [A & H]

1990 KRAUSS, Werner. *Aufklärung I : Frankreich*. Berlin ; Weimar : Aufbau-Verl. , Berlin : Akademie-Verl., 1990. (Werner Krauss : Das wissenschaftliche Werk ; Bd. 5) [LA]

2.2.2. ARTICLES DE DICTIONNAIRES DE LANGUE ET D'ENCYCLOPÉDIES

1881 LITTRÉ, Emile. *Dictionnaire de la langue française*. Paris : Hachette, 1881, tome 3 (I-P). Lumière, p. 356-358. [RB]¹¹

1930 BRUNOT, Ferdinand. *Histoire de la langue française des origines à nos jours*. Vol. VI, Le XVIII^e siècle. Paris : A. Colin, 1930. Les Lumières, p. 110-112. [FM]

1931 Lumière. In AUGÉ, Paul (dir.). *Larousse du XX^e siècle*. Paris : Larousse, 1931, tome 4, p. 547-548. [RB]

1971 Lumières (philosophie des). In *Encyclopédia Universalis*. Paris : Encyclopédia Universalis, 1971, vol. 10 (LITHIUM-MIGRANT), p. 154-160. [BCU/D-CAT]

SCHALK, Fritz. Aufklärung. In RITTER, Joachim (Hrsg.). *Historisches Wörterbuch der Philosophie*. Basel ; Stuttgart : Schwabe, 1971, Bd. 1 A-C, S. 620-635. [Bhlf] [RB]

11.) Malgré la date anticipée de cette référence, nous ne voulions pas renoncer à la définition intéressante de Littré du terme "lumière(s)", étant donné que ce dictionnaire influencera des générations de littéraires et de linguistes.

- STUKE, Horst. Aufklärung. In BRUNNER, Otto; CONZE, Werner; KOSELLEK, Reinhard (Hrsg.). *Geschichtliche Grundbegriffe : Historisches Lexikon zur politisch-sozialen Sprache in Deutschland*. Stuttgart : Klett-Cotta, 1972 --->, Bd. 1, S. 243-342. [Schlobach 1993]
- 1972 SEGUIN, Jean-Pierre. *La langue française au XVIII^e siècle*. Paris ; Bruxelles ; Montréal : Bordas, 1972. Les Lumières, p. 193. [FM]
- 1973 MORTIER, Roland. Lumière(s). In ESCARPIT, Robert (dir.). *Dictionnaire international des termes littéraires*. Paris ; La Haye : Mouton, 1973, Lettre "L", p. 75-78. [Bhlf] [RB]
- 1975 Lumière. In *Grand Larousse de la langue française*. Paris : Larousse, 1975, vol. 4 (IND-NY), p. 3127-3129. [BCU/D-CAT]
- 1985 Lumière. In CNRS - INLF (éd). *Trésor de la langue française : Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècle (1789-1960)*. Paris : Gallimard, 1985, tome onzième (LOT-NATALITE), p. 50-53. [BCU/D-CAT]
- Lumière. In ROBERT, Paul. *Le grand Robert de la langue française : Dictionnaire alphabétique et analytique de la langue française*. 2^e éd. Paris : Robert, 1985, tome VI (LIM-OZ), p. 94-96. [BCU/D-CAT]
- 1990 (Années) Lumières - Ténèbres. In REICHARDT, Rolf; SCHMITT, Eberhard (Hrsg.). *Handbuch politisch-sozialer Grundbegriffe in Frankreich 1680-1820*. München; Oldenburg, 1985 --->.[N° prévu, mais pas encore paru]. [Kapp 1989]

2.2.3. ETUDES SUR LE TERME DE "LUMIERE(S)" ET SUR LA PERIODICITE

- 1905 HUGUET, E. *La couleur, la lumière et l'ombre dans les métaphores de Victor Hugo*. Paris, 1905. [Roger 1968]
- 1930 SCHALK, Fritz. Das Problem der Säkularisierung in der französischen Aufklärung. *Neue Jahrbücher für Wissenschaft und Jugendbildung*, 1930, Bd. 6, S. 381-392, 456-463. [RB]
- 1937 TIEGHEM, Paul Van. "Lumières". *Revue de Synthèse*, 1937, N° XIII, p. 46-48. [Mortier 1971]
- 1955 KRAUSS, Werner. *Grundpositionen der französischen Aufklärung*. Berlin : Rütten und Loening, 1955. Kapitel Zur Periodisierung der Aufklärung. [Bahner 73]
- 1957 *Light and Enlightenment : A study of the Cambridge Platonists*. Cambridge, 1957. [Delon 1976]
- 1963 BARBER, W.H. Voltaire and the Quakerism : Enlightenment and the inner Light. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1963, vol. XXIV. [Delon 1976]
- BUENZOD, J. De l'Aufklärung au Sturm - und - Drang : Continuité ou rupture?. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1963. [Delon 1976]
- MORTIER, Roland. Unité ou scission du siècle des lumières? *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1963, vol. 26, p. 1207-1221. [Bhlf]
- WYTRZENA, G. Sur la sémantique de l'Aufklärung en Allemagne, en Autriche et dans les pays slaves non-russes. In *Utopie et Institutions au XVIII^e siècle*. Paris : Mouton, 1963. [Munteanu 1979]

- 1964 KRAUSS, Werner. Zur Bezeichnung einiger philosophischer Grundbegriffe der deutschen und französischen Aufklärung. *Neue Beiträge zur Literatur der Aufklärung*, 1964, S. 7-11, 319. [Bhlf]
- 1967 HOF, André. Le sens du mot "ombre" dans *Les rayons et les ombres*. *Revue d'histoire littéraire de France*, 1967, vol. 7, N° 3, p. 537-556. [BALF]
- 1968 ROGER, Jacques. La lumière et les Lumières. *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, mai 1968, vol. 20, p. 167-177. [Avec une discussion p. 327-333]. [BALF] [Bhlf]
- SCHALK, Fritz. Zur Semantik von "Aufklärung" in Frankreich. In *Festschrift Walther von Wartburg zum 80. Geburtstag*. Tübingen, 1968, Bd. 1, S. 251-266. [Bhlf] [RB]
- 1969 MORTIER, Roland. Clartés et ombres du Siècle des Lumières : Etudes sur le XVIII^e siècle littéraire. Genève : Droz, 1969. "Lumière" et "Lumières" : Histoire d'une image et d'une idée au XVII^e et au XVIII^e siècle, p. 13-59. [Bhlf] [RB]
- 1972 ADAMOV-AUTRUSSEAU, J. L'Aufklärung, le Romantisme. In *Histoire de la philosophie*. Paris, 1972, vol. IV. [Delon 1976]
- GOYARDFABRE, Simone. Le XVIII^e siècle et le combat contre la nuit. In *La Philosophie des Lumières en France*. Paris, 1972. [Delon 1976]
- 1973 BAHNER, Werner. "Aufklärung" als Periodenbegriff der Ideologieggeschichte : Einige methodische Überlegungen und Grundsätze. Berlin : Akademie Verl., 1973. 26 S. [Bhlf]
- VARTANIAM, Aram. "Fiat Lux" and the Philosophes. *Diderot Studies*, 1973, N° 16, p. 375-387. [Bhlf]

- 1976 DELON, Michel. Les Lumières : Travail d'une métaphore. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1976, N° 152, p. 527-541. [Bhlf]
- NERLICH, Michael. Zum Widerspruch zwischen "Aufklärung" und Geschichte. *Lendemains*, Juni 1976, Bd. 1, N° 4, S. 9-12. [Bhlf]
- 1977 MORTIER, Roland. Diversité des "Lumières" européennes. *Cahiers d'histoire des littératures romanes*, Heidelberg 1977, N° 1, p. 281-292. [Aussi In *Das Achtzehnte Jahrhundert als Epoche*. Liechtenstein, 1978, S. 39-51] [Schlobach 1993]
- 1978 BARIDON, Michel. Lumières et Enlightenment : Faux parallèle ou vraie dynamique du mouvement philosophique? *Dix-huitième siècle*, 1978, vol. 10, p. 45-69. [Bhlf]
- 1979 HINSKE, N. Zum Wortgebrauch von "Aufklärung" im Neuen Organon. In *Colloque international et interdisciplinaire Jean Henri Lambert, Mulhouse 1977, 26-30 sept.* Paris : Ed. Ophrys, 1979, p. 139-146. [FRANCIS]
- MUNTEANU, Romul. Le siècle des Lumières ou l'époque des Lumières. *Cahiers roimains d'études littéraires*, 1979, N° 2, p. 94-104. [Bhlf]
- PICOCHÉ, Jacqueline. "Voir", la "lumière" et les "couleurs" : Recherche de quelques structures sémantiques fondamentales du français courant. *Travaux de linguistique et de littérature*, 1979, vol. 17, N° 1, p. 207-231. [BALF] [RB]
- 1980 VAJDA, György M. La découverte d'une époque. *Neohelicon*, 1980, vol. VIII, N° 1, p. 297-309. [Bhlf]

- VARLOOT, J.** Terminologie et édition critique : compte rendu de la table ronde du 28 août 1979 In Actes du V^e Congrès International des Lumières. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1980, N° 193, p. 1759-1762. [FRANCIS]
- 1982** **DIERSE, U.** Die nützliche Wahrheit : Begriffe und Motive der "philosophes". *Archiv für Begriffsgeschichte*, 1982, Bd. 26, N° 2, S. 193-210. [FRANCIS]
- 1985** **LOUGH, John.** Reflections on Enlightenment and lumières. *The British Journal for Eighteenth-Century Studies*, spring 1985, vol. 8, N° 1, p. 1-15. [Bhlf]
- 1986** **PICOCHÉ, Jacqueline.** *Structures sémantiques du lexique français*. Paris : Nathan Uni Info, 1986. "Voir", "lumière", "clair" (et ses dérivés et antonymes), "couleur", p. 114-123. [BALF]
- 1987** **KONERSMANN, R.** Die Metapher der Rolle und die Rolle der Metapher. *Archiv für Begriffsgeschichte*, 1986-1987, Bd. 30, S. 84-137. [FRANCIS]
- LATHUILLERE, Roger.** La langue des précieux. *Travaux de linguistique et de littérature*, 1987, vol. 25, N° 1, p. 243-269. [BALF]
- POUCOUTA, Paulin.** *La perspective missionnaire de l'apocalypse johannique*. Paris, 1987. [Doctorat de troisième cycle Paris 4; Directeur de thèse : Rondeau, Maris-José]. [TT]
- 1988** *Idées et mots au siècle des Lumières : Mélanges en l'honneur de Gunnar von Proschwitz*. Göteborg : Wettergrens Boekhandel; Paris : Touzot, 1988. 302 p. [RB]

- 1989 **KAPP, Volker.** Sprache als gesellschaftsgeschichtliches Instrumentarium von Aufklärung und Französischer Revolution. *Literaturwissenschaftliches Jahrbuch - Neue Folge*, 1989, Bd. 30, S. 311-316. [Bhlf]
- MORTIER, Roland.** Le mythe de la clarté française sous l'éclairage des Lumières. *Revue de l'Institut de Sociologie*, 1989, N° 1-2, p. 73-84. [Bhlf]
- VARGUES, Isabel Nobre.** Du siècle des Lumières aux "lumières" du Siècle. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1989, N° 263, p. 179-182. [MLA]
- 1990 **SGARD, Jean.** La nuit des lumières. In **REVAUGER, M.-C. ; MORERE, P.** (éd.) *L'obscur et la raison au 18^e siècle dans le monde anglophone.* Grenoble, 1990, p. 9-17. (Etudes Dix-huitiémistes du Monde Anglophone). [Schlobach 1993]
- 1992 **RICKEN, Ulrich.** Zur Problematik einer Begriffsgeschichte als vergleichende Lexikologie der Aufklärung. In **JÜTTNER, S. ; SCHLOBACH, J.** (Hrsg.). *Europäische Aufklärung(en) : Einheit und nationale Vielfalt.* Hamburg, 1992. [Sous presse]. [Schlobach 1993]
- 1993 **SCHLOBACH, Jochen.** Siècle des Lumières et Aufklärung : Mots, métaphores et concepts. In *Mélanges Michel Baridon.* Dijon, 1993. [Lieu de parution sous réserve].

2.2.4. ETUDES SUR LA PENSEE HISTORIQUE DU 18^e SIECLE

- 1924 MORNET, Daniel. *Histoire de la littérature et de la pensée françaises*. 2^e éd. Paris : Larousse, 1924. Le mouvement philosophique, p. 129-159 [RB]
- 1926 MORNET, Daniel. *La pensée française au XVIII^e siècle*. Paris : A. Colin, 1926. 220 p. [RB]
- 1929 KINGSLEY, Martin. *French liberal thought in the Eighteenth Century*. 1929. [Besterman 1963]
- 1932 BACH, R.L. *Die Entwicklung der französischen Geschichtsauffassung im 18. Jahrhundert*. Bruchsal, 1932. [Schlobach 1976]
- CASSIRER, Ernst. *Die Philosophie der Aufklärung*. 3. Aufl. Tübingen : Mohr, 1973. Kapitel Die Eroberung der geschichtlichen Welt, S. 263-312. [RB]
- 1934 HAZARD, Paul. *La crise de la conscience européenne (1680-1715)*. Paris : Boivin, 1934. 3 vol. [RB]
- 1936 SCHALK, Fritz. *Einleitung in die Enzyklopädie der französischen Aufklärung*. München, 1936. [Schlobach 1976]
- 1946 HAZARD, Paul. *La pensée européenne au 18^e siècle*. Paris, 1946. [3 vol.]. [Schalk 1971]
- MEINECKE, F. *Die Entstehung des Historismus*. 1946. [Schalk 1971]
- 1956 SAMPSON, R.V. *Progress in the Age of Reason*. London : Heinemann, 1956. [Whitrow 1991]
- 1957 POMEAU, René. La crise française des Lumières et la Révolution européenne. *La table ronde*, mai 1957, N° 113, p. 68-86. [Bhlf]

- 1958 DAGEN, Jean. La marche de l'histoire suivant Voltaire. *Romanische Forschungen*, 1958, BD. LXX, S. 241-266. [Schlobach 1976]
- DIAZ, Furio. *Voltaire storico*. Torino, 1958. [Trevor-Roper 1963]
- VYVERBERG, H. *Historical Pessimism in the French Enlightenment*. London : Oxford University Press, 1958. 253 p. [Bhlf] [RB]
- 1959 CROCKER, L.G. *An Age of Crises. Man and World in the Eighteenth Century French Thought*. Baltimore, 1959. XX, 496 p. [Bhlf] [RB]
- TOPAZIO, V.W. Voltaire, philosopher of human progress. *PMLA*, 1959, N° LXXIV, p. 356-364. [Schlobach 1976]
- 1961 KRAUSS, Werner. "Siècle" im XVIII. Jahrhundert. *Neue Beiträge zur romanischen Philologie*, 1961, N° 1, p. 83-98. [Bhlf]
- 1962 GHIO, M. *L'idea di progresso nell'illuminismo francese e tedesco*. Torino : Ed. di Filosofia, 1962. 198 p. [Bhlf]
- 1963 *Avicenna und die Aristotelische Linke*. 2. Aufl. Frankfurt : Suhrkamp, 1963. [Schlobach 1980 (Zur Vorgeschichte...)]
- BESTERMAN, Theodore. Reason and Progress. In *Transactions of the First international Congress on the Enlightenment*. Genève : Institut et Musée Voltaire, 1963, p. 27-41. (Studies on Voltaire and the Eighteenth Century; vol. 24). [Bhlf]
- POPKIN, R.H. Scepticism in the Enlightenment. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1963, vol. 26, p. 1321-1346. [RB]

- RIHS, C. L'influence du siècle des lumières sur la formation du matérialisme historique. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1963, vol. 26, p. 1389-1416. [RB]
- KRAUSS, Werner. Das Mittelalter in der Aufklärung. In BIHLER, Hans ; NOYER-WEIDNER, Alfred (Hrsg.). *Medium Aevum Romanicum : Festschrift für Hans Rheinfelder.* München : Hueber, 1963, S. 223-231. [Bhlf]
- TONELLI, G. The Law of Continuity in the 18th Century. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1963, vol. 27, p. 1619-1638, 1667-1688. [Bhlf] [RB]
- TREVOR-PROPER, H. The Historical Philosophy of the Enlightenment. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1963, N° 27, p. 1667-1687. [Bhlf]
- 1964 POZZO, G.M. *La storia e il progresso nell'illuminismo francese.* Padova : Casa Editr. Dott. Antonio Milani, 1964. 258 p. [Bhlf]
- 1966 KRAUSS, Werner. Der Streit der Altertumsfreunde mit den Anhängern der Moderne und die Entstehung des geschichtlichen Weltbildes. In *Antike und Moderne in der Literaturdiskussion des 18. Jahrhunderts.* Berlin, 1966. [Schlobach 1976]
- SCHILFERT, G. Betrachtungen über das aufklärerische Geschichtsdenken und seine Bedeutung. In *Ost und West in der Geschichte des Denkens.* Berlin, 1966, S. 229-237. [Bhlf]
- 1967 GOLDMANN, Lucien. La pensée des "Lumières". *Annales : Economies, Sociétés, Civilisations*, 1967, vol. 22, N° 4, p. 752-779. [Bhlf]
- MORTIER, Roland. L'idée de décadence littéraire au 18^e siècle. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1967, vol. LVII. [Schlobach 1976]

- 1968 GOSSMANN, L. *Medievalism and the Ideologies of the Enlightenment*. Baltimore, 1968. 377 p. [RB]
- MORAVIA, Sergio. *Il tramonto dell'illuminismo, filosofia e politica nella società francese (1770-1810)*. Bari : Laterza, 1968. 662 p. [Bhlf] [RB]
- 1969 STREIFF, Eric Jewell. *The Politics of Enlightenment Historiography : Studies in the Development of Historical Thought in France, Scotland and Germany during the later Eighteenth Century*. Yale University, 1969. 216 p. [Dissertation]. [DAO]
- VARLOOT, Jean. Des lumières à la Révolution. In *Manuel d'histoire littéraire de la France*. Paris, 1969, vol. III. [Schlobach 1976]
- 1971 GUSDORF, Georges. *Les principes de la pensée au siècle des Lumières*. Paris : Payot, 1971. 550 p. (Les Sciences humaines et la pensée occidentale ; vol. IV). [Bhlf] [RB]
- 1972 BELAVAL, Yvon. Apologie de la philosophie française au 18^e siècle. Dix-huitième siècle, 1972, N° 4, p. 3-15. [Bhlf]
- VOSS, J. *Das Mittelalterbild im historischen Denken Frankreichs : Untersuchungen zur Geschichte des Mittelalterbegriffs und der Mittelalterbewertung von der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts bis zur Mitte des 19. Jahrhunderts*. München, 1972. (Veröffentlichungen des Historischen Instituts der Universität Mannheim; Bd. 3). [Steinwachs 1986]
- 1973 GOULEMOT, Jean-Marie. *Discours sur l'Histoire, Discours sur les Révolutions de l'Age classique aux Lumières*. Paris, 1973. [Doctorat d'Etat Paris 4 ; Directeur de thèse : Jean Fabre]. [TT]
- GOYARDFABRE, S. *Philosophie of age of Enlightenment in France*. CR : Etudes philosophiques, 1983, N° 1, p. 83-84. [Sosci]

- STARKE, Manfred.** Das geschichtliche Weltbild der französischen Aufklärung. In *Französische Aufklärung : Bürgerliche Emanzipation, Literatur und Bewusstseinsbildung.* Von einem Autorenkollektiv. Leipzig : Reclam, 1974, S. 237-275. [Bhlf]
- 1975** **BRUMFITT, J.H.** Historical Pyrrhonism and Enlightenment Historiography in France. In AN 75-2-45, 1975, p. 15-28. [MLA]
- FLORY, Joice.** Language, Communication and the Enlightenment Idea of Progress. *Central States Speech Journal*, 1975, vol. 26, N° 4, p. 253-258. [LA]
- 1976** **SCHLOBACH, Jochen.** Pessimisme des philosophes? La théorie cyclique au 18^e siècle. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1976, N° 155, p. 1971-1987. [Bhlf]
- 1977** **DAGEN, Jean.** *L'histoire de l'esprit humain dans la pensée française de Fontenelle à Condorcet.* Paris : Klincksieck, 1977. Les systèmes du progrès, p. 439-509. (Bibliothèque française et romane ; série C- Etudes littéraires, vol. 60). [Thèse d'Etat]. [Bhlf]
- 1978** **GROSPERRIN, Bernard.** *La représentation de l'Histoire de France dans l'Historiographie des Lumières.* Paris, 1978. [Doctorat d'Etat Paris 4 ; Directeur de thèse : Alphonse Dupront]. [TT]
- 1980** **NISBET, R.** *History of the Idea of Progress.* London : Heinemann, 1956. [Whitrow 1991]
- SCHLOBACH, Jochen.** Zur Vorgeschichte des historischen Materialismus : Die französische Auklärung zwischen Fortschrittsoptimismus und Kritik des "Ancien Régime". In *Subjekt der Geschichte : Theorien gesellschaftlicher Veränderung.* Köln : Pahl-Rugenstein, 1980, S. 68-75. [Bhlf]

---. *Zyklentheorie und Epochenmetaphorik : Studien zur bildlichen Sprache der Geschichtsreflexion in Frankreich von der Renaissance bis zur Frühaufklärung*. München : Fink, 1980. 387 S. (Humanistische Bibliothek; Bd. I, N° 7). [Habilitationsschrift der Universität des Saarlandes 1974]. [Bhlf] [Sosci]

SEIDEL, H. *Bemerkungen zum Konzept der aufklärerischen Geschichtsphilosophie*. CR : Dt. Zeitschrift für Philosophie, 1980, Bd. 28, N° 11, p. 1371-1377. [Sosci]

1981 BENREKASSA, Georges. *Histoire et lumières*. Montpellier, 1981. [Doctorat d'Etat Montpellier 3 ; Directeur de thèse : Jacques H. Proust]. [TT]

1982 KEOHANE, N. Philosophie and the state in France : The Renaissance to the Enlightenment. *Review of politics*, 1982, vol. 44, N° 3, p. 461-464. [Sosci].

1983 CANFORA, L. France of the Enlightenment - Liberty of the Ancients and Liberty of the Moderns. *Annales : Economies, Sociétés, Civilisations*, 1983, vol. 38, N° 5, p. 1075-1083. [Sosci]

1984 KLAPWIJK, J. La dialectique des Lumières comme objet de débat. *Tijdschrift voor de Studie van der Verlichting*, 1984, vol. 12, N° 1-2, p. 23-47. [en néerlandais résumé hors texte en français]. [FRANCIS]

MANER, Joseph Ronald. *Theory and Practice of History in the French and German Enlightenments*. Chapel Hill: University of North Carolina, 1983. 688 p. [Dissertation]. [DAO]

1986 STEINWACHS, Burkhardt. *Epochenbewusstsein und Kunsterfahrung*. München : Fink, 1986. Kapitel Der Wandel des Mittelalterbildes zwischen aufklärerisch-kulturkritischer Mediävistik und christlich-romantischer Poetisierung des Mittelalters, S. 112-123. [Bhlf]

- 1987 FAVRE, Robert. Lueurs médiévales au siècle des lumières. In *Le siècle de Voltaire : Hommage à René Pomeau*. Oxford : The Voltaire Foundation, 1987, vol. 1, p. 471-477. [Bhlf]
- MEYER, Jean. Renaissance et Siècle des Lumières. In *L'idée de la Renaissance dans l'Occident moderne : 14^e colloque de l'histoire de recherche, Sorbonne 1986*. Paris, 1987, p. 64-80. [Bhlf]
- VERNIERE, Paul. *Lumières ou clair-obscur? Trente essais sur Diderot et quelques autres*. Paris : Presses universitaires de France, 1987. 334 p. [Bhlf]
- 1988 LUCAS, E. Geschichtsschreibung angesichts der Endlichkeit der Geschichte. *Saeculum*, 1988, Bd. 38, N° 2-3, S. 283-296. [FRANCIS]
- MATHIEU, Philippe. *Avant que se tarisse la source des Lumières, ou la Philosophie éclairée enseignée aux lecteurs du journal encyclopédique*. Paris, 1988. [Doctorat d'Etat Paris 4 ; Directeur de thèse : Paul Vernière]. [TT]
- 1989 ALBERTAN-COPPOLA, Sylvanie. Pensée apologétique catholique et pensée des Lumières en France jusqu'à la Révolution. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1989, N° 263, p. 179-182. [MLA]
- Analyses et réflexions sur Condorcet : "Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain"*. Paris : Ellipses, 1989. 128 p. [*Studi francesi* 1991, vol. 104, N° 2]
- BARNY, Roger. Sur le rapport ambigu des "Lumières" à l'histoire. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1989, N° 264, p. 983-992. [Bhlf]
- GRENON, Michel. Science ou vertu? L'idée de progrès dans le débat sur l'instruction publique, 1789-1795. *Etudes françaises*, 1989, vol. 25, N° 2-3, p. 177-190. [Bhlf]

MEISSNER, Franz-Joseph. Die Bildung der Ellipse "progrès" absolut "Fortschritt". *Romanistisches Jahrbuch*, 1989, N° 40, S. 60-82. [RB]

1990 **DAVIES, Catherine Glyn.** "Conscience" as consciousness : The idea of self-awareness in French Philosophical writing from Descartes to Diderot. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 1990, vol. 272, p. VIII-170. [*Studi francesi* maggio-agosto 1991, vol. 104, N° 2]

1991 **WHITROW, G.J.** *Die Erfindung der Zeit.* Aus dem Englischen von Doris Gertner. Hamburg : Junius-Vlg., 1991. Die Entdeckung der historischen Perspektive, S. 223-231. [BCV-CAT]

3. SYNTHÈSE

Pour faire la synthèse des documents recueillis, revenons à l'introduction de notre étude qui nous rappelle la structure du sujet :

- a) L'origine et l'histoire du terme "(Siècle des) lumières",
- b) L'aspect sémantique et métaphorologique du terme "lumière(s)",
- c) La conception de l'histoire du 18^e siècle.

Ces trois aspects sont, comme nous l'avons vu, étroitement liés. Dans la bibliographie, nous avons rajouté une partie "Etudes globales et comptes rendus de l'état de la recherche", afin de mieux pouvoir cerner la recherche sur le dix-huitième siècle depuis 1900. Cela nous permet aussi de voir les préoccupations des chercheurs tout au long de notre siècle. En outre, pour le début de la critique qui nous intéresse, nous avons surtout trouvé des études générales sur le dix-huitième siècle, ce qui explique leur apparition dans la bibliographie. Progressivement, les chercheurs se spécialisent dans leur domaine respectif. De l'autre côté, la vue pluridisciplinaire se forme petit à petit dans la deuxième moitié de ce siècle, favorisée par les rencontres des chercheurs de divers disciplines lors des congrès internationaux¹². Ainsi, à partir de sa première timide apparition "en masse" du terme "(siècle des) lumières" dans les années 1950, l'étude terminologique essaie aujourd'hui d'éclairer l'origine et le "pourquoi" de la notion. D'une manière simplifiée, en résumant la critique depuis 1900 jusqu'à aujourd'hui, on pourrait dire que, des études générales, penchées sur la pensée et la philosophie du 18^e siècle, les chercheurs en viennent à se préoccuper de l'historiographie de cette ère, pour en venir aux problèmes de périodicité et de signification même de ce siècle si déterminant encore pour la pensée morale et historiographique d'aujourd'hui. Finalement, c'est l'appellation du 18^e siècle qui est regardée à la loupe, et comparée avec les termes respectifs utilisés dans d'autres langues. En un mot, les chercheurs de nos temps sont très spécialisés et des experts dans leur matière, et en même temps ont-ils un regard vers les marges de leur domaine, là où ils touchent ceux de d'autres spécialistes. Il y a de nos jours un véritable échange d'idées pluridisciplinaire qui ne peut qu'être bénéfique à toutes les matières de sciences humaines étudiées, dont fait partie la question de la terminologie du 18^e siècle. La structure de la

12.) Le premier congrès sur les lumières a eu lieu en 1963 à l'Institut et Musée Voltaire, Les Délices, Genève.

synthèse sera donc la suivante : Après un bref survol de la critique littéraire générale depuis 1900, nous aborderons l'origine et la définition du terme "lumière(s)" dans les dictionnaires et son étude terminologique et métaphorologique, pour ensuite nous pencher sur la pensée historique du siècle appelé aussi "philosophique".

3.1. SURVOL SUR LA CRITIQUE LITTÉRAIRE DU 18^e SIÈCLE - ETATS DE LA RECHERCHE

A la fin du 19^e et au début du 20^e siècle, la critique s'intéresse surtout à l'histoire des mœurs et à la politique du 18^e siècle. On dresse des portraits d'hommes influents et de dames de salons célèbres. La littérature est considérée comme insignifiante, en tout cas en ce qui concerne les "belles lettres". Le siècle est plutôt considéré imprégné d'idées politiques, morales et philosophiques. A ce propos, on se pose la question si les philosophes sont les préparateurs de la Révolution. Rey analyse en 1906 ce problème pour conclure que la philosophie du XVIII^e siècle est la forme intellectuelle de la Révolution française¹³. Lanson divise le siècle en deux : De 1715 à 1750, il discerne la phase de la philosophie et de l'insensibilité esthétique ; de 1750 à 1789, il voit le retour de la sensibilité et le renforcement de l'esprit philosophique. Pour Lanson, dans cette deuxième phase, "la diffusion des lumières est accomplie"¹⁴.

Daniel Mornet se préoccupe de la définition de l'esprit philosophique. L'élément marquant est que l'esprit de la "raison pure", donc rationaliste, rencontre l'esprit expérimental et encyclopédique. En même temps, il y a un renforcement de l'attitude d'opposition contre l'Etat existant pour défendre l'idéal d'une monarchie tolérante et "éclairée"¹⁵. Le début de ce siècle est marqué par une étude intensive de l'aspect philosophique du dix-huitième siècle que l'on limite d'ailleurs volontiers à cette unique qualité de *penser*. Ainsi, Ernst Cassirer étudie *La philosophie des lumières* dans le détail dans les années 1930. Il comprend la philosophie dans un sens "pur" de nouveau rationalisme. L'idée maîtresse de Cassirer est l'unité de la philosophie des lumières par l'attitude commune de ses

13.) Cité par Brunetière 1911, p. 234.

représentants. La deuxième guerre interrompt la poursuite de la recherche continue et rend difficile les rencontres de chercheurs, si elle ne cause pas leur disparition cruelle, tel qu'il fût déjà le cas dans la première guerre mondiale. Néanmoins, Jean Fabre affirme 23 ans plus tard, en 1968, qu'"aucun aspect du XVIII^e siècle n'est aujourd'hui négligé"¹⁶. Il faut retenir que dans les années cinquante et surtout dans les années soixante, l'étude du dix-huitième siècle prend des allures de grande envergure. Désormais, ce sont surtout les questions d'historiographie qui intéressent les chercheurs, mais aussi, plus intensément, les problèmes de comparaison des "lumières", non plus considérées comme seul phénomène français, mais comme un mouvement d'ensemble qui touche tous les pays d'Europe dans des stades différents de leur histoire. Surtout Werner Krauss est à nommer à ce propos. En même temps, la question du début des Lumières et de leur périodicité en général est un thème largement étudié : ainsi par Fritz Schalk qui, en outre, est un des premiers à étudier la terminologie de certains mots du dix-huitième siècle dans le cadre d'une sémantique historique¹⁷. Jean Fabre éclaire par une étude importante¹⁸ l'ambiguïté du dix-huitième siècle qui, de par sa "sensibilité", est pour certains dix-neuviémistes déjà précurseur du romantisme. Le chercheur rejoint ainsi les analystes de la périodisation du dix-huitième siècle et le débat sur le préromantisme. Ce sujet marque entre autres aussi le premier congrès international sur les Lumières en 1963. C'est à cette occasion que Theodor Bestermann se pose les questions essentielles de la définition de quelques termes-clés caractérisant le dix-huitième siècle¹⁹. Dans les années soixante-dix, certaines "évidences" concernant le dix-huitième siècle sont déjà considérées comme des clichés; tel la recherche de l'origine des lumières et de ses idées dans le cartésianisme, ou le fait de voir une même idéologie pour tout le siècle au lieu de discerner les individualités avec leurs points de vue souvent divergents. Bref, le désir dangereux de certains de tout vouloir homologuer et ainsi réduire au plus petit déterminateur commun est mis en cause²⁰. Le souci des chercheurs de cette période après 68 est d'essayer de redéfinir le 18^e siècle. Pierre Chartier relève ses aspects stylistique, universitaire, idéologique, institutionnel, historique et philosophique. Il souligne un besoin de "métarmorphose" de l'image de ce siècle afin de modifier et de nuancer certains points de vue considérés comme trop

14.) Lanson 1920, p. 630.

15.) Mornet 1924, p. 142.

16.) Fabre 1968, p. 380.

17.) Tel le mot "ridicule"; voir Schalk 1964. Werner Krauss aussi est actif dans ce domaine en analysant le sens du mot "siècle".

18.) Fabre 1963.

évidents par la critique contemporaine²¹. Le souci de "vérité" à propos du 18^e siècle est soulignée à chaque occasion de rencontre de chercheurs et ainsi jusqu'à aujourd'hui. Yvon Belaval l'affirme lors du colloque international sur le thème "Lumières et Illuminisme". On souhaite renoncer enfin aux vues trop simplificatrices et traditionnalistes sur le dix-huitième siècle. Il faut redéfinir toujours cette période historique et être ouvert à toutes les nouvelles découvertes. L'esprit des "Lumières" et celui de "l'Illuminisme" ont en commun l'image qui exprime le souci de vérité²². Werner Krauss affirme en 1963 que "l'étude du XVIII^e siècle ne vient que de commencer"²³. A en juger de la quantité de publications actuelles sur cette période, on peut constater aujourd'hui que l'étude de ce siècle si complexe est loin d'être terminée.

3.2. "LUMIERE(S)" DANS LES DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

Nous avons consulté deux catégories de répertoires :

- Dictionnaires de langue,
- Encyclopédies et dictionnaires spécialisés.

C'est pour cette raison que nous commencerons par résumer les articles des dictionnaires de langue. Préliminairement, nous remarquerons que, naturellement, nous traitons ici que le sens figuratif du terme "lumière(s)" et non son sens concret et technique.

3.2.1. ORIGINE ET DEFINITIONS DU TERME "LUMIERE(S)"

Emile Littré définit le mot au singulier et au pluriel d'un même trait comme "capacité intellectuelle naturelle et acquise"²⁴. Il y a une nuance quand il parle de l'expression "lumières du siècle" : C'est "le point de civilisation, de connaissances auxquelles il (le siècle) est parvenu"²⁵. Pour en venir à l'origine du terme de

-
- 19.) Ainsi le terme de "Enlightenment". Pour lui, c'est "la croyance au progrès par la raison". Voir Besterman 1963, p. 41.
 - 20.) Voir Baczko 1973.
 - 21.) Voir Chartier 1973.
 - 22.) Voir Matucci 1985.
 - 23.) Voir Krauss 1963.
 - 24.) Littré 1881, p. 357.
 - 25.) *ibid.*

"siècle des lumières", l'encyclopédiste cite Voltaire qui l'attribue dans les *Annales du Dictionnaire philosophique* à son propre siècle. Le *Larousse du XX^e siècle* fait une distinction entre le singulier et le pluriel du terme : Au premier cas, il signifie "intelligence, savoir, capacité", au deuxième, des "connaissances, le progrès général des sciences et de la philosophie"²⁶. Dans le contexte de "siècle", Voltaire est de nouveau cité par rapport au 17^e siècle qu'il ne considère pas comme étant "de lumières". Mais le *Larousse* même ne signale pas l'expression de "siècle des lumières" pour désigner le 18^e siècle. Roland Mortier divise son article sur le terme de "Lumière(s)" en deux, dans une partie sémantique et une autre historique²⁷. Nous nous référons ici à l'étude sémantique pour revenir à l'autre dans le contexte des encyclopédies. L'origine du terme est dans les mots du latin classique tardif "lumina" et "lumen". Au début, il fût employé à des fins ecclésiastiques pour désigner la lumière naturelle provenant de Dieu. Sémantiquement, le mot "lumière(s)" a sept significations selon Mortier :

- "1. Ce qui éclaire ou guide l'esprit",
- "2. Capacité intellectuelle naturelle ou acquise",
- "3. Informations sur une matière donnée",
- "4. Personne d'un savoir remarquable",
- "5. Ornement du style (vielli)",
- "6. Développement du savoir humain et de la pensée critique (surtout au XVIII^e siècle)",
- "7. Par extension, le XVIII^e siècle tout entier sur le plan culturel et historique."²⁸

Mortier énumère ensuite les équivalents linguistiques en neuf langues pour décrire enfin l'historique du terme. Puisque nous y revenons ultérieurement, passons rapidement en vue les définitions de d'autres dictionnaires de langue : Le *Grand Larousse de la langue française* consacre une partie séparée à "lumières" au pluriel. Il y a donc bien deux significations distinctes du singulier et du pluriel. L'origine du terme au pluriel est dans le 17^e siècle. Le dictionnaire reprend les indications du *Grand Robert de la langue française* de 1959, où la première apparition du terme de "siècle des lumières" est datée à avant 1825 chez P.-L. Courier. La définition du pluriel est "Progrès général des connaissances, des sciences, de la culture, à une époque"²⁹. Les expressions "Philosophie des lumières" et "Siècle des Lumières" sont citées à la suite de cette définition. Le *Grand Robert de la langue française* reprend dans sa deuxième édition de 1985 le

26.) *Larousse* 1931, p.547.

texte de la première de 1959 en ce qui concerne notre terme. Comme le *Larousse*, ce dictionnaire distingue entre le singulier et le pluriel du terme. Le premier a son origine au 12^e siècle et signifie "ce qui éclaire, illumine la conscience humaine, le cœur, l'esprit" dans le sens religieux, moral et intellectuel. Le deuxième, en mode au 18^e siècle, représente un "état de civilisation, de la culture". Il y a donc distinction au niveau de l'humanité concernée, tout en gardant la même signification : "La lumière" concerne une personne individuelle, tandis que "les lumières" concernent une collectivité, un peuple. Le *Trésor de la langue française* de 1985 adopte la définition de Littré de 1881, à savoir "capacité intellectuelle naturelle ou acquise"³⁰. Il n'y a pas de distinction notable entre le singulier et le pluriel, le premier signifiant "raison" et le deuxième "connaissances". Comme exemple du premier emploi de l'expression "siècle des lumières", le *Trésor* cite Béguin dans *L'Ame romantique* de 1939, ce qui est relativement tard compte tenu de la citation de Taine dans le *Grand Robert*³¹.

3.2.2. HISTORIQUE DU TERME "LUMIERE(S)"

Parmi les mots essentiels du 18^e siècle, Ferdinand Brunot nomme "perfectibilité", "progrès" et "lumières", ainsi que "instruction" et "obscurant". Le mot de "lumières" est même le mot préféré du 18^e siècle, surtout chez Voltaire, et souvent utilisé en combinaison avec "progrès"³². Le mot "lumière(s)" est depuis son origine dans son sens figuratif au 12^e siècle synonyme de "raison", issu de l'image de la "lumière naturelle". La métaphore garde sa grande portée religieuse, mais est soumise à une laïcisation progressive, déjà au 17^e siècle. D'abord, elle exprime la fierté d'appartenir à une époque historique importante, mais elle manque encore d'un concept précis. Elle est surtout populaire parce qu'elle s'oppose à un passé de "ténèbres" moyenâgeuses. Le 18^e siècle refusera la métaphysique du 17^e siècle et son dogmatisme. Le terme change de signification pour représenter finalement tout le mouvement philosophique qui se radicalise dans sa lutte anticléricale et contre l'Etat existant. Kant donne en 1784 la définition la plus célèbre pour le terme allemand de "Aufklärung" : "Sapere aude", ce qui signifie une libération de la

27.) Mortier 1973.

28.) Mortier 1973, p. 75.

29.) *Grand Larousse* 1975, p. 3129.

30.) *Trésor* 1985, p. 52.

soumission à l'autorité existante. L'auteur a pour but d'émanciper l'humanité de toutes les superstitions et de l'amener à *penser* par elle-même. Nous voyons donc que le terme implique en même temps des valeurs intellectuelles, morales et affectives. Malgré la diversité des courants philosophiques de ce siècle, les penseurs sont tous unis sous cet "emblème" des Lumières parce que leurs ennemis sont les partisans de l'Etat et de l'Eglise. Au dix-neuvième siècle, le terme "Siècle des Lumières" se raréfie, "privé de son potentiel affectif, vieilli par son emploi fréquent dans la phraséologie politique"³³. Au vingtième, la notion fait une lente réapparition, d'abord insignifiante dans les années trente, puis de plus en plus fréquente dans les années cinquante, "explosive" dans les années soixante. Aujourd'hui, elle est l'expression la plus courante pour désigner le 18^e siècle.

3.3. PERIODICITE DU SIECLE ET TERMINOLOGIE DE "LUMIERE(S)"

Comme nous l'avons évoqué dans le survol historique de la recherche, les chercheurs s'intéressent surtout depuis les années d'après-guerre au problème de la périodicité du dix-huitième siècle, de son unité ou de sa scission en une moitié philosophique et rationnelle, et en une moitié sensible et préromantique. Cette discussion est continuée et complétée par l'étude de la terminologie employée pour désigner cette époque. C'est pour cela que nous avons considéré ces deux aspects dans une rubrique de la bibliographie et par conséquent dans la synthèse. Résumons donc d'abord les études sur la périodicité du 18^e siècle pour aborder ensuite les problèmes de la terminologie de la métaphore "lumière(s)".

3.3.1. PROBLEMATIQUE DE LA PERIODICITE DU 18^e SIECLE

Déjà Lanson, comme nous l'avons vu, divise le 18^e siècle en deux : De 1715 à 1750 et de 1750 à 1789. La première période commence donc avec la mort de Louis XIV qui ouvre une nouvelle époque de libération des moeurs pour la France

31.) *Origines de la France contemporaine* III, tome II, p.2 Voir *Grand Robert* 1985, p.96.

32.) Voir Brunot 1930.

33.) Mortier 1973, p. 78.

mondaine. L'étude littéraire du début du 20^e siècle est encore très nationaliste et ne prend donc pas en compte les moments historiquement importants des pays voisins. Cela change après la première et surtout après la deuxième guerre mondiale. Le début des "Lumières" sera anticipé vers la fin du 17^e siècle. Paul Hazard parle d'une "crise de la conscience européenne" qu'il situe entre 1680 et 1715³⁴. Les causes de cette crise sont originaires dans les conséquences de la politique d'un Etat absolutiste féodal et dans une Eglise intolérante et imposante. Le mouvement philosophique se forme seulement après 1715, espérant en une monarchie "éclairée" et non de "droit divin"³⁵, et soutenant la bourgeoisie ascendante. Autour de 1750, le mouvement se radicalise pour "faire le procès"³⁶ aux institutions cléricales et monarchiques existantes. Les idées des Lumières tardives sont antiféodales, antithéologiques et antimétaphysiques³⁷. La fin de l'époque est souvent située, suivant l'exemple de Lanson, en 1789, au moment de l'écroulement de l'Etat féodal provoqué par la Révolution française. Si on considère les "lumières" surtout comme un mouvement politique et concentré en France, cette date peut paraître justifiée. Toujours est-il que le 18^e siècle n'est pas celui de la France, même si ce pays, ensemble avec l'Angleterre bourgeoise, est considéré comme un modèle pour le reste de l'Europe pour son idéologie. Il n'est pas si facile de fixer cette époque dans le temps et dans l'espace européens. Les chercheurs sont généralement unanimes en ce qui concerne la succession de deux phases dans le mouvement des "lumières" : à savoir, une phase de genèse, et une phase de diffusion des lumières. Cette deuxième phase peut être continuée bien au-delà de la Révolution française à laquelle les philosophes n'ont d'ailleurs pas tous aspiré dans sa concrétisation sanglante et fanatique. Une autre date limite de la fin des Lumières est 1820, date à laquelle on situe souvent le début du mouvement romantique. Malgré cette division en phases, le siècle des Lumières garde pour les chercheurs son unité grâce à un même sens d'un idéal humain : Celui de l'homme pleinement épanoui, aussi bien sur le plan rationnel que sur le plan sentimental. Il est un être optimiste et enthousiaste. Mortier nomme cet humain idéal comme étant doté de "sensibilité éclairée"³⁸. L'unité assurée de cette ère, reste à savoir pourquoi le terme de "siècle des lumières" est de nos jours le terme courant pour désigner le 18^e siècle. Romul Munteanu réfléchit sur la signification du mot "siècle" en considérant le terme "époque de lumières" comme préférable à celui de

34.) Hazard 1934.

35.) Voir Baridon 1978.

36.) Bahner 1973, p.18.

37.) ibid.

38.) Mortier 1963, p. 1220.

"siècle des lumières" : Ainsi, on éviterait une fixation à des événements historiques³⁹. Le mot "lumières" est par contre satisfaisant parce qu'il a une grande diversité de signification au sens figuratif⁴⁰ et qu'il implique des valeurs aussi bien philosophiques qu'émotifs. Finalement, le terme est bien l'emblème de cette époque qu'il désigne : Le siècle est partagé en plusieurs courants philosophiques et sentimentaux coexistants, mais cohérents dans la conscience d'appartenir à une époque historique du progrès de l'humanité, d'abord au plan intellectuel et scientifique, puis au plan moral et culturel.

3.3.2. SEMANTIQUE ET METAPHOROLOGIE DU TERME "LUMIERE(S)"

Le mot "lumière" ne meurt pas avec la fin de l'époque qu'il représente. Les romantiques étaient très attirés par le langage symbolique de la nature. Il est évident que le couple antithétique de "lumière - obscurité" avait pour eux une attirance particulière puisqu'ils aimaient exprimer leurs états d'âme à travers des symboles et des métaphores. Victor Hugo utilise le mot "ombre" dans plusieurs significations :

- dans le sens concret d'"obscurité";
- dans le sens symbolique comme synonyme de solitude, de méditation et d'oubli;
- dans le sens personnel de "mal" ou "malheur", "vice" et "ignorance".

Dans ce contexte, le mot "ombre" s'oppose directement à la notion de "lumière" qui symbolise pour Hugo "vérité", "connaissance", mais aussi "vertu" et "bonheur". C'est donc exactement la connotation du mot qu'on peut déjà trouver au 18^e siècle. Les chercheurs s'intéressent tôt au thème de la métaphorologie (des lumières) chez les romantiques, notamment chez Victor Hugo. Ainsi, en 1905, E. Huguet étudie *La couleur, la lumière et l'ombre dans les métaphores de Victor Hugo*. André Hof reprend le thème cinquante ans plus tard⁴¹. Mais il reste la question pourquoi à partir des années 1950 on utilise plus fréquemment le terme de "siècle des lumières" dans la critique littéraire. C'est Jacques Roger qui essaie parmi les

39.) Voir Munteanu 1979.

40.) Contrairement au mot allemand de "Aufklärung" beaucoup plus abstrait (voir Wytrzena 1963 et Munteanu 1979).

premiers à y répondre⁴². Selon lui, la notion est due à l'influence anglaise et allemande où sont utilisés respectivement les termes de "Enlightenment" et de "Aufklärung". Stuke nous informe que la première apparition de l'expression dans les dictionnaires allemands date d'autour de 1858, dans ceux d'Angleterre de 1850. Comme en France, il y a donc une réticence vis-à-vis ce terme en Europe pour une bonne partie du dix-neuvième siècle encore. Cela peut paraître frappant, vu la popularité que ce mot avait seulement quelques dizaines d'années plus tôt. Mais il faut croire Mortier quand il nous renvoie à l'abus qui fût fait de ce mot dans la "phraséologie politique" du 18^e siècle. En plus de cela, le mot fût très pris dans les nouvelles tendances religieuses, notamment celui de l'illuminisme⁴³. Le catholicisme resurgissant ne voulait pas s'identifier avec ces courants mystiques. Fritz Schalk remonte dans le 18^e siècle pour essayer de dégager la sémantique des mots "lumière(s)", "siècle éclairé" et "éclairer" depuis Bossuet à d'Alembert. Il conclue que ces notions n'ont pas eu tout à fait la même signification et ont fait des "parcours" quelque peu différents. Mais ensemble, ils ont concouru au même but pour servir l'idée philosophique. Mortier également essaie de définir la notion de "lumières" dans le 18^e siècle. Notamment vers la fin du siècle, dans la *Correspondance littéraire* de Grimm, l'image est très prise. Elle est représentée par deux symboles : Celui du tabernacle pour désigner l'initiation, et celui du soleil pour désigner la vérité⁴⁴. Ayant des origines dans la religion, la métaphore se concrétise au 18^e siècle au fur et à mesure de sa laïcisation. Ainsi, désignant encore chez Descartes une lumière naturelle provenant de Dieu, elle se transforme pour ne représenter plus que la lumière du jour privée de sa source religieuse. Bayle déjà considère la "lumière" acquise par la raison comme supérieure à l'autorité "fragile" de L'Eglise. Au cours du 18^e siècle, la métaphore perd son universalité pour finir par désigner concrètement un programme social et politique. Initialement normative, la métaphore devient descriptive⁴⁵. A la fin du 18^e siècle et au début du 19^e, on constate curieusement un nouvel occultisme et mysticisme avec l'illuminisme qui se sert intensément de cette métaphore. L'aspect déiste, sinon religieux au sens traditionnel, persiste donc pendant tout le siècle, même s'il est parfois englouti sous des tendances athéistes. A part les analyses de base sur le sujet que sont celles de Jaques Roger et de Roland Mortier, Michel Delon s'est

41.) Voir Hof 1967 (Le sens du mot "ombre" dans "Les rayons et les ombres"). C'est de lui que nous reprenons les définitions de l'ombre chez Victor Hugo.

42.) Déjà Paul Hazard réclame une étude de ce mot. Van Tieghem publie en 1937 un article sur les "Lumières" où il décrit seulement l'époque concernée sans expliquer le titre. Voir Mortier 1969 ("Lumière" et "Lumières"...).

43.) Voir Roger 1968.

penché en 1976 sur le problème de la désignation du 18^e siècle. Il relève le phénomène étrange qu'un mouvement de pensée soit représenté par une métaphore⁴⁶. L'emploi de l'image "siècle des lumières" implique selon le chercheur deux dangers : Celui de réduire tout le siècle à une philosophie, et celui de "périodiser" le moment de l'épanouissement des lumières de 1750 à 1770. Delon remarque qu'à la fin du 17^e siècle, l'image de la lumière est considérée comme rayonnante du centre, l'illustrée par l'exemple du Roi-Soleil. Elle représente donc l'origine, la source. Delon distingue deux types de "lumière(s)" : celle(s) reçue(s) qui correspond(ent) à la raison innée, et celle(s) produite(s) qui correspond(ent) au progrès. L'image du feu est impliquée dans celle de la lumière. Elle servait comme argument antiphilosophique autant que l'image de la lune, rejetant seulement une lumière froide et pâle. Un danger est dans le risque d'assimiler la lumière religieuse avec la lumière philosophique et d'identifier par conséquent "lumière" avec "raison" et "ombre" avec "sentiment", tel que le fait Georges Gusdorf⁴⁷. Il y a tout simplement le risque d'être séduit par la métaphore et par conséquent de ne voir que les contradictions entre les philosophes d'un côté et les romantiques de l'autre, en dépit de leurs points communs. La présence du mot "lumière" dans le vocabulaire des romantiques est en effet, comme nous l'avons vu, très forte. Selon Mortier, une étude s'imposerait sur l'historique du terme au delà de l'époque du 18^e siècle⁴⁸. La conclusion de Delon ressemble à celle de ses prédécesseurs dans l'étude métaphorologique : L'image de la lumière est très diversifiée et non réductible à une seule signification, aussi peu que le 18^e siècle ne l'est à cette seule image⁴⁹. Cela explique la convenance de cette métaphore pour désigner le 18^e siècle, de par sa complexité. Jochen Schlobach révèle l'importance d'un autre facteur pour le choix de cette image déjà dans le 18^e siècle : C'est la conception de l'histoire de cette époque même. Pour comprendre la genèse de la métaphore d'une époque "de lumière(s)", il faut effectivement remonter au début de l'époque concernée et voir l'usage qui fût fait de l'image de la lumière. Déjà la Renaissance emploie un vocabulaire imagé qui révélait sa conception de l'histoire en cycles, c'est-à-dire, en phases "sombres" et "lumineuses" alternantes. Le point le plus bas est fixé au moyen âge, et les deux points culminants dans l'Antiquité et dans les Temps modernes qui encadrent cette période "noire". La fréquence du mot "lumière(s)" au 18^e siècle n'est que la

44.) Voir Mortier 1969 ("Lumière"...)

45.) Voir Vartaniam 1973.

46.) Voir Delon 1976 (Les Lumières : Travail d'une métaphore).

47.) Voir Gusdorf 1972.

48.) Voir Mortier 1969.

"preuve" que cette époque se considérait tout à fait au point culminant d'un cycle qui a commencé son ascendance avec la Renaissance⁵⁰.

3.4. LA PENSÉE HISTORIQUE DU 18^e SIÈCLE

Au début de ce siècle, les études sur la pensée historique du 18^e siècle sont encore rares. Les chercheurs s'intéressent plutôt à la philosophie du 18^e siècle et par là implicitement aussi à la philosophie de l'histoire. Mornet remarque dans les années vingt la nouveauté du développement de l'idée du progrès dans le siècle de la raison. En exemple de cette philosophie, le chercheur cite Condorcet. Mornet voit les racines de l'idée du progrès dans l'esprit cartésien. Cassirer, qui consacre un chapitre de son œuvre sur la philosophie des lumières à celle de l'histoire, considère le cartésianisme comme anti-historique. C'est avec Bayle et son *Dictionnaire historique et critique* que s'est formé seulement un regard de l'histoire dynamique. Bossuet donnait encore une signification fondamentalement religieuse à tout l'univers⁵¹. L'auteur cite Giambattista Vico comme le premier ayant réalisé une approche systématique de l'histoire qui influencera Montesquieu. Voltaire est le représentant par excellence de l'idée du progrès qui sera continuée et développée par Condorcet. La question métaphysique de l'origine de la raison sera remplacée par la conviction que la raison est quelque chose d'intemporel, d'"Über-Zeitliches"⁵², constate Cassirer. La recherche était longtemps unanime en ce qui concerne l'originalité de l'idée du progrès au 18^e siècle qui exprimait l'optimisme général des philosophes. En 1958, H. Vyverberg tend à "corriger" l'image d'un 18^e siècle trop optimiste en relevant ses courants pessimistes. Tel Descartes "survit" au 18^e siècle en tant que "père" de l'optimisme, tel Pascal peut être considéré comme celui du pessimisme⁵³. En citant Condillac, Raynal, Grimm, Mirabeau, Dubos et d'autres, l'auteur démontre que seulement une minorité des "optimistes" considérait l'homme comme originairement bon, qu'au contraire ils le croyaient influencable aussi bien par le vice que par la vertu. Vyverberg cite Vico comme étant l'auteur de la théorie cyclique de l'histoire : Il la comparait à la

49.) Delon 1976, p.541.

50.) Voir Schlobach 1980 et Schlobach 1993.

51.) Cassirer se réfère par là au *Discours sur l'histoire universelle* de Bossuet. Voir Cassirer 1973.

52.) Cassirer, p. 295.

nature dans l'alternance d'époques "fructueuses" et, par opposition, "stériles" au plan culturel et social. Selon Vyverberg, Cassirer verrait les lumières comme un ensemble trop harmonieux et sans fissure et se donne une fausse image de cette époque. Un point qui bénéficie à nouveau de l'unanimité des chercheurs est le fait que le 18^e siècle se sentait une importance nouvelle et un besoin de se situer dans l'histoire, de se définir donc par rapport à son passé et à son futur. Cela est visible dans la fréquence du mot de "siècle" à cette époque. W. Krauss constate que ce mot aura une nouvelle signification pour les philosophes : Il ne désigne pas seulement une époque intemporelle ("le siècle d'or") ou, dans le sens religieux, un siècle de l'humanité par opposition à celui de Dieu, mais aussi le temps d'un régime monarchique ("Le siècle de Louis XIV"), et un siècle historique dans le sens de centenaire. En voyant ces nouvelles significations, on peut donc reconnaître l'importance qu'accordait le 18^e siècle à la pensée historique⁵⁴. Besterman remonte aux origines du terme de "progrès" en relevant que dans les cultures des Grecs et des Romains il signifiait une succession d'événements dans le temps, non une vraie amélioration de la condition humaine. Le christianisme non plus n'a pas cette conception d'un progrès, mais au contraire croit à la décadence terrestre. La seule espérance est celle en une vie meilleure dans un au-delà par la résurrection. La définition du progrès, perdant son épithète⁵⁵, est, par opposition à la doctrine chrétienne, la foi en une marche vers la perfection de l'homme. Besterman met l'accent sur le mot "foi" en démontrant que cette nouvelle philosophie remplace petit à petit la foi chrétienne pour devenir une "nouvelle religion"⁵⁶, tandis que l'Eglise s'affaiblit de plus en plus. Cette nouvelle religion est basée sur la science. Dans la théorie du progrès, il s'agit plus précisément du *méliorisme* représenté par Voltaire, contrairement à *l'optimisme* de Leibniz qui exclut la perfectibilité é dynamique dans le futur. Mais il y a des sceptiques, tels que Blake ou Gibbon, qui voient le progrès plutôt quantitatif que qualitatif: Les faits sur lesquels se basait la philosophie du progrès proviennent pour une grande partie du domaine des sciences et des connaissances. Mais l'idée du progrès est liée à celle de la raison. Le progrès se fait à travers la raison ce qui garantit sa qualité par rapport à la quantité, conclut Besterman. A côté de l'invention de l'idée du progrès, le 18^e siècle développe le concept de la société organique, structurée hiérarchiquement comme un corps humain. Cette idée est déjà chez Machiavelli, Grotius et Pufendorf⁵⁷. Cela rend l'histoire de la société explicable à travers ses

53.) Voir Vyverberg 1958 (*Historical pessimism in the French Enlightenment*).

54.) Voir Krauss 1961 ("Siècle" im XVIII. Jahrhundert).

55.) Voir Meissner 1989.

systèmes politiques. Comme nous l'avons vu, les chercheurs relèvent deux tendances fondamentales dans la philosophie de l'histoire du 18^e siècle : L'idée du progrès d'un côté, et celle de la société organique de l'autre. Le pessimisme exprimé par certains est plutôt dialectique et non compatible avec la théorie du progrès⁵⁸. Schlobach démontre dans des études à partir de 1976 que parallèlement à la théorie du progrès, une autre, plus ancienne, subsistait toujours. Vyverberg et avant lui déjà Cassirer l'ont mentionnée : Il s'agit de la théorie cyclique de l'histoire, provenant de l'Antiquité et développée par Aristote. Puis, à l'asuite de Pétrarque, elle est reprise dans la Renaissance, dont la désignation est déjà une métaphore explicite issue du vocabulaire de la nature : Les hommes se croyaient "renaître" des ténèbres du moyen-âge et se considéraient au début d'un nouveau cycle ascendant, vers un point culminant de la culture tel qu'il a existé dans l'Antiquité. Cette philosophie est proéminente encore à la fin du 17^e siècle qui par le classicisme de l'art et de la littérature pouvait se considérer sur un point culminant. Avec la querelle des Anciens et des Modernes, la philosophie de l'histoire se diversifie en trois tendances principales :

- Les **Anciens** croient en une prochaine décadence esthétique après avoir passé le pont culminant; ils représentent donc la **théorie des cycles traditionnelle**;

- Les Modernes comme **Perrault** croient que les points culminants dans le temps sont de plus en plus élevés et supérieurs à des stades de l'histoire antérieure; ainsi, les points les plus bas suivent à leur tour une ascendance générale; ils représentent une modification de la théorie cyclique, à savoir celle d'une **spirale ascendante**;

- D'autres Modernes comme **Fontenelle** ne croient plus dans l'histoire périodisée par des cycles, mais en un progrès constant; ils représentent la **théorie du progrès linéaire**.⁵⁹

Les philosophes étaient en général plus attirés par la philosophie des cycles que par celle du progrès constant, sans pour autant tomber dans le pessimisme le plus

56.) Voir Besterman 1963.

57.) Voir Trevor-Roper 1963.

complet. Au contraire, celui-ci se référait surtout à l'art et à la littérature, ayant toujours en vue comme modèle le classicisme du 17^e siècle. La décadence esthétique serait donc "logique", conformément à la théorie cyclique de l'histoire. Ceux qui étaient des partisans de la théorie du progrès seront déçus par trois événements tragiques : Le tremblement de terre de Lisbonne de 1755, le déclenchement de la guerre de sept ans en 1756 par un roi présumé "éclairé" que fût Frédéric le Grand, et finalement le renvoi de Turgot en 1776 et l'échec de ses plans de réforme. La tendance vers la philosophie cyclique de l'histoire aux dépens de celle du progrès augmente donc dans la deuxième moitié du 18^e siècle. Il y a des philosophes qui prédisent même la Révolution comme étant inévitable pour bénéficier d'un renouveau après la crise. Raynal en est un exemple avec sa critique ouverte de la monarchie. Après la révolution, comme au début de la Renaissance, les hommes se considéraient au seuil d'une nouvelle ère sous forme d'un cycle historique ascendant. Ceci étant, le pessimisme des philosophes du 18^e siècle ne mettait pas en cause la foi dans la perfectibilité de l'homme par les connaissances et par la raison. La tendance optimiste règne, telle que la représente Perrault, et ce n'est pas par hasard que le 18^e siècle ait choisi comme emblème l'image de la lumière pour exprimer cet optimisme constant, comme l'a démontré J. Schlobach dans une étude importante où il analyse les théories de l'histoire à travers ses représentations concrètes en images et métaphores⁶⁰. B. Steinwachs essaie de modifier l'idée d'un siècle des lumières "anti-moyenâgeux", puisque c'est dans le 18^e siècle que commença l'étude sérieuse de l'histoire et de la culture du moyen-âge, même si culturellement il est encore considéré comme inférieur à d'autres époques. Historiquement, il y a un point commun du siècle des lumières avec le moyen âge qu'est le règne féodal, trouvant son point culminant dans l'époque des chevaliers, et, en 1789, sa fin avec la chute de l'Ancien Régime. "Die Gegenwart erscheint nicht mehr als Beginn der Zukunft, sondern als Verfall der Vergangenheit. Die Identifizierung der Moderne mit dem Mittelalter bezeichnet in vieler Hinsicht eine Wende der Geschichte der Epochentheorien", conclut Steinwachs⁶¹, sans toutefois dire que la théorie cyclique soit tout à fait compatible avec le sentiment de "fin d'époque" qui précède logiquement la conscience d'être au seuil d'une nouvelle phase ascendante. Le regard historique et philosophique sur le moyen-âge prépare finalement la grande "vogue" que revit le moyen-âge dans le romantisme qui voit là aussi les racines de son nationalisme⁶². Récemment, une

58.) Voir Dagen 1977.

59.) Voir Schlobach 1976 et 1980.

étude fût faite sur la survivance de l'idée de la perfectibilité de l'homme au delà du 18^e siècle et de l'influence qu'avait notamment Condorcet au 19^e siècle sur le matérialisme historique⁶³. Pour conclure ce chapitre, rappelons que l'omniprésence du champ métaphorique "lumière(s)" montre la grande importance qu'a l'autodéfinition des philosophes par rapport à l'histoire. La métaphore ayant plus de connotations positives que négatives, elle prouve que le siècle dans son ensemble était plutôt optimiste et confiant en lui-même⁶⁴.

3.5. CONCLUSION

Au terme de la synthèse, nous pouvons constater les faits suivants :

- Le nombre de références concernant notre sujet, encore restreint au début du 20^e siècle, va en augmentant au fur et à mesure de l'évolution de la recherche.
- Avec leur nombre croissant, les textes se diversifient de plus en plus. Les études globales, encore bien représentées au début de la période qui nous intéresse, deviennent plus rares ou sont elles-mêmes déjà remplies d'articles spécialisées dans des domaines divers.

La recherche sur la pensée philosophique et historique du 18^e siècle étant relativement constante tout au long de ce siècle, comme on le voit dans la bibliographie, les chercheurs s'intéressent de plus en plus à l'étude métaphorologique et terminologique de notions-clés de la critique littéraire, et cela depuis la fin des années soixante environ jusqu'à aujourd'hui. Les premières notions étudiées sont "progrès", "siècle" et les différents équivalents de "lumières" dans les langues occidentales. Un immense projet de constituer un dictionnaire de tous les termes importants utilisés au 18^e siècle est en cours avec le *Handbuch*

60.) Voir Schlobach 1980 (*Zyklentheorie und Epochenmetaphorik...*). Voir aussi Schlobach 1993.

61.) Steinwachs 1986, p. 123.

62.) Voir Favre 1987.

63.) Voir *Analyses et réflexions sur Condorcet*, 1989, chap. "5. Prostérité et modernité de Condorcet auprès de Saint-Simon, Pierre Leroux, Auguste Comte et Giuseppe Mazzini.

64.) Voir aussi Schlobach 1993.

*politisch-sozialer Grundbegriffe in Frankreich 1680-1820*⁶⁵. La linguistique commence elle aussi à s'intéresser au sujet, tel que le montrent les études de Jacqueline Picoche, encore très axées sur les statistiques et le français courant, et surtout celle de Ulrich Ricken⁶⁶. Il n'est peut-être pas nécessaire de souligner l'importance des études effectuées par Monsieur Schlobach lui-même pour qui nous réalisons le présent travail : Dans ses écrits, il démontre les liens évidents qu'ont les trois parties du sujet de la terminologie de "lumière(s)", à savoir l'origine, la métaphorologie et l'emploi au 18^e siècle déjà de ce terme qui reflète par là la philosophie de l'histoire de cette époque.

A travers cette étude, nous espérons avoir procuré quelques informations nouvelles et des aspects nouveaux à l'intéressé et avoir fourni un aperçu de la recherche correct, dans une terminologie aussi claire que possible. Dans un sujet, dont la préoccupation principale est la/les "lumière(s)" sous toutes les formes de son sens figuré, on est constamment renvoyé au critère de *clarté* que nous tâchions d'appliquer à la présente étude. Nous espérons que ce fût avec succès.

65.) Voir **REICHARDT / SCHMITT 1985**.

66.) Voir **PICOCHÉ 1979 et 1986, et RICKEN 1992**.

<u>4. ABREVIATIONS</u>

A&H	Arts & Humanities Search
ADD	<i>American Doctoral Dissertations</i>
AFNOR	Association Française de Normalisation
BALF	<i>Bibliographie de l'Association de linguistique française</i>
BCU/D-CAT	Catalogue de la Bibliothèque cantonale et universitaire Dorigny, Lausanne
BCV-CAT	Catalogue de la Bibliothèque cantonale du Valais, Sion
Bhlf	<i>Bibliographie d'histoire littéraire française</i>
BRS	Broker Services, Inc.
CD-ROM	Compact Disk - Read Only Memory
CNRS-CRTLF	Centre National de la Recherche Scientifique - Centre de Recherche sur le Trésor de la Langue Française
DAI	<i>Dissertation Abstracts International</i>
DAO	Dissertation Abstracts Online
DIMDI	Deutsches Institut für Medizinische Dokumentation und Information

- FM** **MOLINIE, Georges.** *Le Français moderne.* Paris : P.U.F., 1991. 127 p. (Que sais-je? ; vol. 392 bis). [Ce livre contient dans les notes une véritable bibliographie compilée pour les dictionnaires de langue et de l'histoire de la langue française.]
- INIST** **Institut de l'Information Scientifique et Technique**
- INLF** **Institut National de la Langue Française**
- ISI** **Institute for Scientific Information**
- ISO** **International Organization for Standardization**
- KAPP 1989** Exemple de citation d'un titre de la bibliographie mentionnant le nom de l'auteur et la date de parution. Le classement chronologique et alphabétique de la bibliographie permet de retrouver la référence complète.
- LA** **Linguistics and Language Behavior Abstracts**
- MLA** **Modern Language Association (Bibliographie)**
- RB** ***Romanische Bibliographie***
- Sosci** **Social Scisearch**
- SUNIST** **Serveur Universitaire National de l'Information Scientifique et Technique**
- TT** **Téléthèses**
- UMI** **University Microfilms International**





9590170